

# LE PIONNIER DU VERCORS

**BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE  
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES  
DU MAQUIS DU VERCORS, FAMILLES ET AMIS**



N° 6 - 3<sup>e</sup> série  
JUILLET 2019



# Bulletin semestriel de l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis

Association créée le 18 novembre 1944, reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952

Siège social : 26, rue Claude Genin  
38100 GRENOBLE – Tél. 09 67 34 21 22  
pionniers.du.vercors@orange.fr  
facebook.com/maquisardsduvercors  
www.resistance-vercors.fr

« La différence entre un Combattant et un Combattant  
Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire  
ne se démobilise jamais »

MARÉCHAL KOENIG

---

---

## PRÉSIDENT NATIONAL

Daniel **HUILLIER**  
Officier de la Légion d'honneur

## PRÉSIDENTS DÉLÉGUÉS

Maurice Bleicher  
Pierre Buisson

## SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Didier Croibier-Muscat

## TRÉSORIER

Jacques Alain Carminati

## ADMINISTRATEURS

Josette Bagarre  
Roger Ceccato  
Gérard Chabert  
Henri Cheynis  
Evelyne Deidier  
Gérard Hastir  
Philippe Huet  
Victor Huillier  
Elie Pupin  
Alain Raffin

---

---

## Illustrations de couverture

1<sup>ère</sup> de couverture : La nécropole de Vassieux-en-Vercors

4<sup>ème</sup> de couverture : La Mûre

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « Pionnier  
du Vercors » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Rédaction Maurice Bleicher



Eugène **CHAVANT** dit « **CLEMENT** » †  
1894 - 1969

Chef Civil du Maquis du Vercors  
Commandeur de la Légion d'honneur  
Compagnon de la Libération

## PRÉSIDENT - FONDATEUR

---

---

## PRÉSIDENTS D'HONNEUR

**M. le Préfet de l'Isère**  
**M. le Préfet de la Drôme**

Jean-Pierre **LEVY**  
Chef du mouvement Franc-Tireur  
Grand-Croix de la Légion d'honneur  
Compagnon de la Libération

Général d'Armée  
**Marcel DESCOUR** †  
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée  
**François HUET** †  
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée  
**Alain LE RAY** †  
Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée  
**Roland COSTA DE BEAUREGARD** †  
Grand Officier de la Légion d'honneur

**Eugène SAMUEL** (Jacques) †  
Officier de la Légion d'honneur

---

---

## PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

**Abel DEMEURE** †

**Georges RAVINET** †  
Chevalier de la Légion d'honneur

**Colonel Louis BOUCHIER** †  
Commandeur de la Légion d'honneur

**Georges FEREYRE** †  
Chevalier de la Légion d'honneur

---

---

## PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ HONORAIRE

**Anthelme CROIBIER-MUSCAT** †  
Officier de l'ordre national du Mérite

---

---

## VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

**Paul BRISAC** †  
Chevalier de la Légion d'honneur

**Marin DENTELLA** †  
Chevalier de la Légion d'honneur

**Colonel (h) Paul WOLFROM** †  
Commandeur de la Légion d'honneur

# SOMMAIRE

## VIE DE L'ASSOCIATION

- Assemblée générale du 13 juin 2019** 4
- Les Pionniers du Vercors en images** 5

## VIE DES SECTIONS

- La section de Grenoble en images** 13
- La section de Monestier de Clermont-Mens en images** 14
- La section de Paris en images** 16
- La section de Romans-Bourg-de-Péage en images** 21
- La section de Saint-Jean-en-Royans La Chapelle en images** 23

## CHRONIQUES

- 75 ans plus tard, sur les traces de leurs parents Résistants du Vercors** 27
- Les livres liés à la Résistance dans le Vercors, 1956 - 1972** 33
- Notes de lecture** 40
- Sentiers et devoir de mémoire** 43

## HISTOIRE

- Premières implantations du camp de maquisards C2** 45

## CARNET

- Nos peines** 48
- Nouveaux adhérents** 49

## CALENDRIER DES CÉRÉMONIES

## BULLETIN D'ADHÉSION

## EDITORIAL



Il y a 75 ans, alors que le maquis du Vercors était attaqué par les troupes allemandes, qui pouvait imaginer parmi nous que, des décennies plus tard, notre engagement dans la Résistance serait encore célébré et transmis aux jeunes générations ?

En cet anniversaire, nous ne pouvons que nous en féliciter et nous réjouir de la vitalité de notre association. Cette année, comme les précédentes, nous avons participé à plusieurs dizaines de cérémonies dans la Drôme, l'Isère, à Paris et dans d'autres départements et même en Italie.

Nous avons également développé notre présence sur les réseaux sociaux et sur Internet. Notre page Facebook rassemble plus de 1100 abonnés et nous venons de mettre en ligne notre site Internet que je vous encourage très vivement à découvrir, explorer et enrichir [www.vercors-resistance.fr](http://www.vercors-resistance.fr)

Cette activité ne peut se concevoir en étant isolé des autres acteurs de la Mémoire. C'est ainsi que nous multiplions nos partenariats avec : le ministère des Armées et les communes pour la valorisation des nécropoles de Saint-Nizier, de Vassieux et bientôt du Pas de l'Aiguille ; la Fondation de la Résistance, partenariat matérialisé par l'exposition virtuelle Le Vercors résistant ; l'Ordre de la Libération pour la mise en valeur du parcours des médaillés de la Résistance du Vercors et l'ANACR (comité Romans, Bourg-de-Péage, Royans, Vercors) pour la course La Maquisarde. En outre, des partenariats seront conclus avec la 27<sup>ème</sup> brigade d'infanterie de montagne afin de faire rayonner le nom du Vercors parmi les unités de la brigade et avec le Souvenir français pour veiller à l'entretien des stèles et tombes de maquisards du Vercors réparties en dehors des nécropoles.

Le maintien de cette vitalité requiert votre participation, en particulier celle des jeunes générations.

Vous retrouverez, dans ce numéro, les activités de notre association et de vos sections durant le semestre écoulé et nous suivrons notre ami Jean Jullien sur les traces des maquisards du camp 2 et dans un périple au fil des nombreux livres publiés sur le maquis du Vercors de 1956 à 1972.

Daniel Huilier, Président



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 13 JUIN 2019

MAURICE BLEICHER

**L'**assemblée générale de notre association s'est tenue le 13 juin 2019 à Villard-de-Lans. Les activités menées, les chantiers en cours et projets ont été présentés par Didier Croibier-Muscat à une cinquantaine d'adhérents présents.



D. Huillier, D. Croibier-Muscat, M. Bleicher et A. Carminati présentent les activités de l'association à l'assemblée générale

## 1) Activités de l'association

- Mise en ligne du nouveau site de l'association [resistance-vercors.fr](http://resistance-vercors.fr). Les fonctionnalités et rubriques du site ont été présentées par M. Pernet, webmestre (actualités, présentation de l'association, médiathèque...)
- Cérémonies : participation de l'association et des sections à plus de 50 cérémonies
- Participation à la conception de l'exposition Visages du Vercors à la nécropole de Vassieux
- Conception d'une exposition mobile sur le maquis du Vercors
- Partenariat avec le département de l'Isère et avec l'ANACR (comité Romans, Bourg-de-Péage, Royans, Vercors) dans le cadre de deux courses alliant activités sportives et mémorielles
- Activités pédagogiques : accueil de scolaires sur les sites du Vercors...
- Publication de deux bulletins semestriels
- Augmentation de l'audience de la page Facebook suivie par plus de 1100 personnes

## 2) Chantiers et projets

- Mise en œuvre des conventions signées avec le ministère des Armées et les communes pour la valorisation des nécropoles de Saint-Nizier et de Vassieux. Signature prochaine d'une convention pour la nécropole du Pas de l'Aiguille.
- Mise en œuvre de la convention signée avec l'Ordre de la Libération en 2018 : la première phase de recensement





Daniel Huillier remet à Brigitte Bigar la croix du combattant volontaire de la Résistance décernée à titre posthume à son oncle, Claude Falck, tombé dans le Vercors

des résistants du Vercors médaillés de la résistance est en cours d'achèvement (environ 435 médaillés).

- Le projet de dictionnaire biographique des résistants du Vercors a été présenté par son auteur, Maurice Bleicher. Il contiendra 5000 biographies des résistants du Vercors, des agents de liaison, des agents français et alliés parachutés ainsi que de personnes ayant soutenu le maquis en ravitaillant, hébergeant ou renseignant les maquisards.
- Le chantier de numérisation du fichier des résistants du Vercors est en cours.
- Une convention avec le Souvenir français est à l'étude. Elle aura pour objet de contribuer à la préservation du patrimoine de pierre lié au maquis du Vercors en recensant les stèles, monuments et tombes des résistants du Vercors (hors nécropoles) et en étudiant les conditions de leur entretien. Elle devrait également permettre d'améliorer l'accueil des groupes en visite dans le Vercors.
- Une convention avec la 27<sup>ème</sup> brigade d'infanterie de montagne est à l'étude en vue de faire rayonner la mémoire du maquis du Vercors et de transmettre son histoire au sein de la brigade.

- Amélioration du fonctionnement de l'association (amélioration des outils de gestion, renforcement de l'équipe, amélioration de la circulation de l'information...).

Ces présentations ont donné lieu à de riches débats notamment sur le site Internet, le projet de dictionnaire biographique, le bulletin, le financement de l'association...

Par ailleurs, l'assemblée générale a examiné une proposition soumise par Jean Sauvageon visant à ce que l'ANACR et Les Pionniers du Vercors proposent d'inscrire l'édition 2020 de la course La Maquisarde parmi les appels à projets lancés par le Parc naturel régional du Vercors. La proposition a été approuvée par l'Assemblée générale.

### Délibérations

Les rapports moral et financier et le budget prévisionnel 2019 ont été adoptés. Quitus a été donné au trésorier pour sa bonne gestion durant l'année 2018.

L'assemblée générale a donné mandat au président pour :

- signer une convention avec le Souvenir français
- signer une convention avec la 27<sup>ème</sup> brigade d'infanterie de montagne
- procéder à la vente du siège rue Claude Genin à Grenoble
- signer une lettre de mission de certification au commissaire aux comptes.

A l'issue de l'Assemblée générale, Daniel Huillier a remis à Brigitte Bigar la croix du combattant volontaire de la Résistance décernée à titre posthume à son oncle Claude Falck (cf. *Le Pionnier du Vercors* n°5). La croix a été offerte par la section de Paris.



Découvrez notre nouveau site internet :

[www.resistance-vercors.fr](http://www.resistance-vercors.fr)

Vie de l'association, agenda des manifestations, médiathèque...

# LES PIONNIERS DU VERCORS EN IMAGES

MAURICE BLEICHER

**E**n ce 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération, nous avons participé aux traditionnelles cérémonies en hommage à Eugène Chavant, chef civil du maquis du Vercors, et à celles de Saint-Nizier et de Valchevrière.

Nous étions également présents lors de la cérémonie marquant le 75<sup>ème</sup> anniversaire des combats du maquis des Glières, présidée par le président de la République, ainsi qu'en Italie, à Oulx, à l'occasion de la cérémonie commémorant la Libération du Val de Suze.

Pour la deuxième année consécutive, nous avons confirmé notre partenariat avec l'ANACR, comité de Romans, Bourg-de-Péage, Royans, Vercors, dans le cadre de la Maquisarde, manifestation alliant courses pédestres et cyclistes et Mémoire dans le Vercors.



## Cérémonie en honneur d'Eugène Chavant Grenoble, 27 janvier 2019



Alain Carminat, notre maître de cérémonie et les porte-drapeau



Horace Vendra, ancien maquisard, et Henri Cheynis, porte-drapeau national



Eric Piolle, maire de Grenoble, et les autorités



# 75<sup>ème</sup> anniversaire des combats du maquis des Glières

31 mars 2019



La nécropole des Glières



Les honneurs rendus au président de la République





## 75<sup>ème</sup> anniversaire de la libération du Val de Suze - Oulx, Italie, 25 avril 2019



Le 25 avril, la commune d'Oulx en Italie a commémoré la libération du Val de Suze. Une délégation de la commune de Pont-de-Claix et de l'association des anciens du maquis de l'Oisans, section de Pont-de-Claix, dont faisait partie Alain Carminati, a participé à cette cérémonie.



## Vassieux-en-Vercors 10 mai 2019

Les élèves de troisième du collège La Lauzière d'Aiguebelle (Savoie) se sont rendus le 10 mai dans le Vercors. Après avoir visité le mémorial de Vassieux-en-Vercors, ils ont été reçus à la nécropole par Alain Carminati et Alain Raffin qui leur ont présenté le site et l'histoire du maquis du Vercors. Ils ont ensuite déposé une gerbe.





## Course La Maquisarde

30 mai 2019

Le jeudi 30 mai a eu lieu l'édition 2019 de la randonnée cyclo-touristique et pédestre « La Maquisarde ». Organisé, une fois de plus, d'une main de maître par l'ANACR de Romans – Bourg de Péage, Royans, Vercors avec le soutien de notre association, l'évènement a réuni plus de 300 participants. Preuve de la notoriété et du succès de cette manifestation sportive (parcours cyclistes : 35 km, 65km, 107km, 140 km ou bien parcours pédestres : 13 km, 16km), certains n'ont pas hésité à venir de loin, à l'image d'Yves, originaire de Cognin en Savoie qui a parcouru 107km pour 1700m de dénivelé. Bravo à tous les sportifs et rendez-vous est désormais pris pour le 24 mai 2020.



Ravivage de la Flamme à Saint-Nazaire-en-Royans par Christian Charvet, maire, Daniel Huiller, président des Pionniers du Vercors et le major Luccisano



SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

[www.facebook.com/maquisardsduvercors](http://www.facebook.com/maquisardsduvercors)



**Saint-Nizier**  
13 juin 2019



Les chasseurs du 7<sup>ème</sup> BCA et Paul PEUVREL, ancien maquisard du Vercors



Les enfants de l'école  
de Saint-Nizier  
et Alain Carminati



Discours de Daniel Huillier,  
président des Pionniers du Vercors



Les enfants de la classe de CM2 de l'école de Saint-Nizier sous la conduite de leur enseignante, Laurence Damevin, ont récité ce très beau poème lors de la cérémonie de Saint-Nizier. Nous les remercions chaleureusement de leur participation active, et soulignons l'importance de la transmission aux jeunes générations de la mémoire de l'engagement des maquisards du Vercors et de tous les Résistants.



  
**RESPECT**

Enfants, nous n'avons pas l'ombre d'un pouvoir  
Mais c'est le cœur rempli d'espoir  
Que nous chantons la mémoire  
Sous le ciel de cette liberté  
que vous avez su nous donner  
Et que nous écrivons partout,  
de nos cahiers d'écoliers aux armes des guerriers  
Pour vous qui avez su faire face,  
nous avons un grand...

**Respect**  
C'est toute notre reconnaissance  
Qu'on offre dans une minute de silence  
C'est la lueur dans l'obscurité  
C'est la liberté que vous nous avez donnée

**Respect**  
C'est la force qui inspire  
Pour pouvoir résister au pire  
Et faire face en restant debout  
Plutôt que tout vivre à genoux

**Respect**  
C'est la volonté et le courage  
C'est la lutte qu'on engage  
C'est une caresse sur la douleur  
C'est un regard qui console les pleurs

**Respect**  
Pour cette période de notre histoire  
Qui aujourd'hui nous revient en mémoire

**Respect**  
C'est ce que nous avons pour vous  
C'est le mot que vous garderez de nous...



  
**Valchevière**  
13 juin 2019

Les enfants des écoles du Vercors sont nombreux à participer aux cérémonies. Ils entourent Daniel et Victor Huillier



Le fanion du 6<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins et sa garde



Les enfants de l'école de Méaudre



Dépôt de la gerbe des Pionniers du Vercors par Daniel Huillier, président, accompagné de Maurice Bleicher, président délégué, Didier Croibier-Muscat, secrétaire général, Cécile Gallavardin, petite-fille de François Huet, chef militaire du maquis du Vercors et les enfants des écoles du Vercors

# LA SECTION DE GRENOBLE EN IMAGES



**Noyarey**  
8 mai 2019



Dépôt de gerbe par Gérard Chabert, président de la section



**Veurey**  
8 mai 2019



# LA SECTION DE MONESTIER DE CLERMONT-MENS EN IMAGES



Monestier de Clermont

1<sup>er</sup> mai 2019



En tête des porte-drapeau, Roger  
Ceccato et son petit-fils, Johan



**Esparron**  
 12 mai 2019



# LA SECTION DE PARIS EN IMAGES

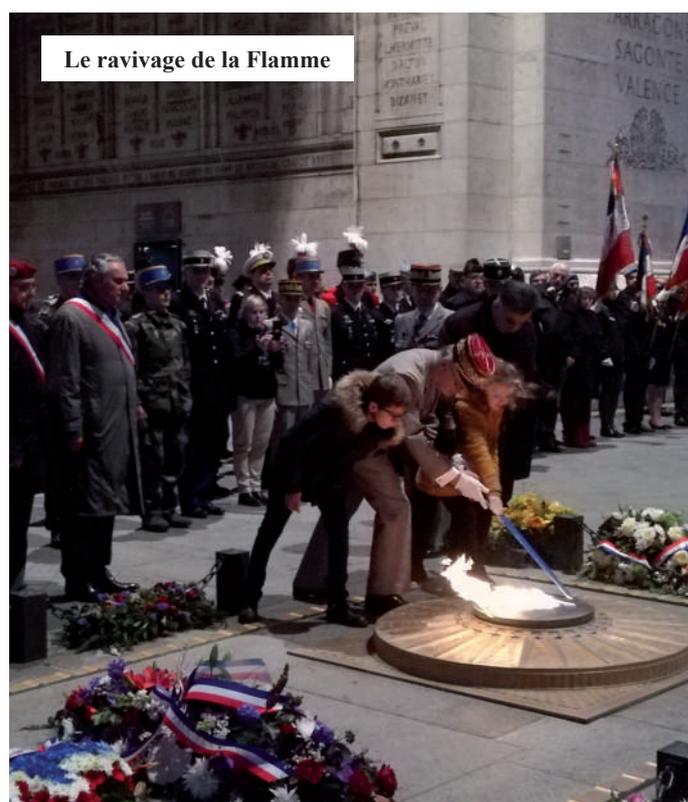
MAURICE BLEICHER

**L**e 1<sup>er</sup> semestre 2019 a été marqué par une belle et émouvante cérémonie à l'Ordre de la Libération. A l'occasion du 76<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la médaille de la Résistance par le général de Gaulle, trois médailles ont été décernées à titre posthume à des résistants tués pendant la seconde guerre mondiale. Dans un souci de transmission de la mémoire, les médailles ont été remises aux arrière-petits-enfants de ces résistants.

Nous avons également participé au 75<sup>ème</sup> anniversaire de l'exécution des Résistants du groupe Manouchian, à la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, au 74<sup>ème</sup> anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, à l'hommage rendu à Jean Moulin et à la journée commémorative de l'Appel du général de Gaulle.



## 76<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la médaille de la Résistance française Ordre de la Libération et Arc de Triomphe, 9 février 2019





**75<sup>ème</sup> anniversaire de l'exécution des Résistants de l'Affiche rouge**  
Mont Valérien, 21 février 2019

---

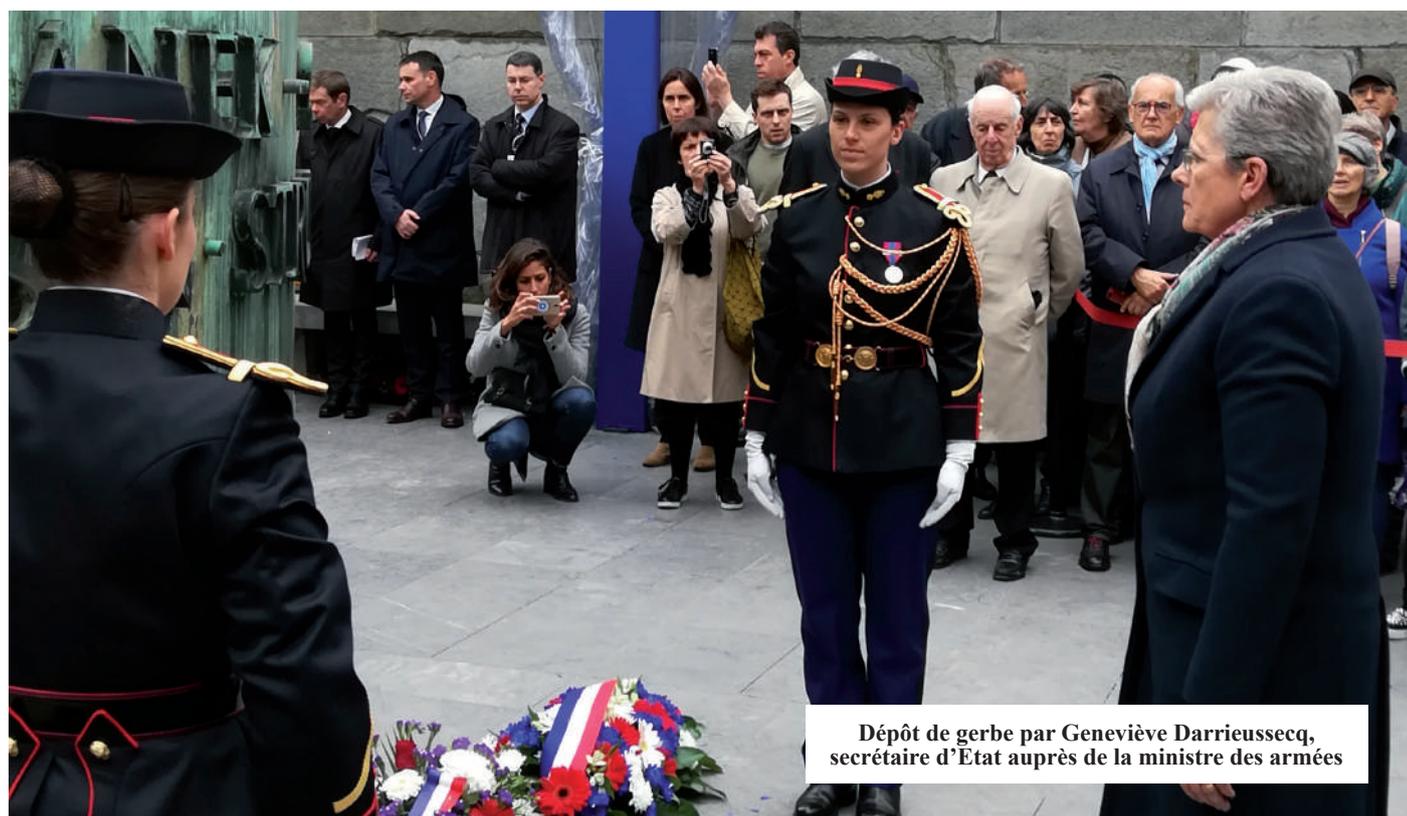


Cérémonie dans la clairière des fusillés





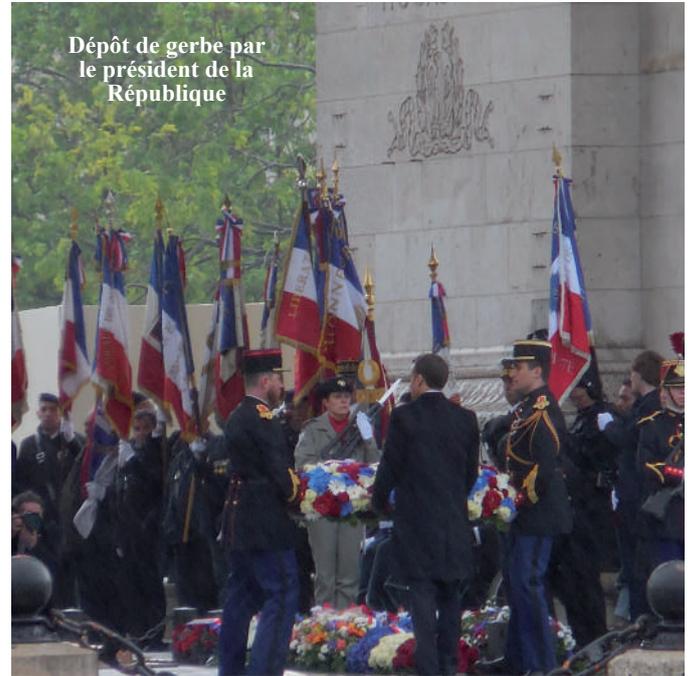
**Journée nationale du souvenir des victimes  
et des héros de la déportation**  
Mémorial de la Shoah - Mémorial  
des martyrs de la déportation, 28 avril 2019



Dépôt de gerbe par Geneviève Darrieussecq,  
secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées



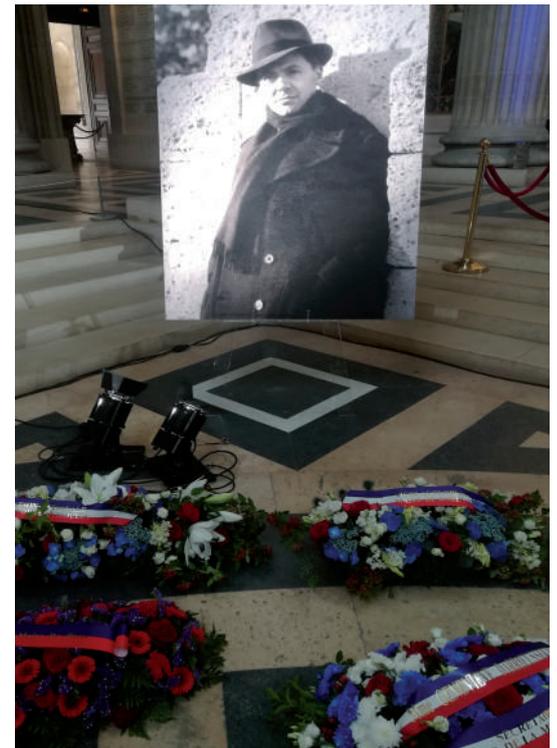
## 74<sup>ème</sup> anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 - 8 mai 2019



Dépôt de gerbe par  
le président de la  
République

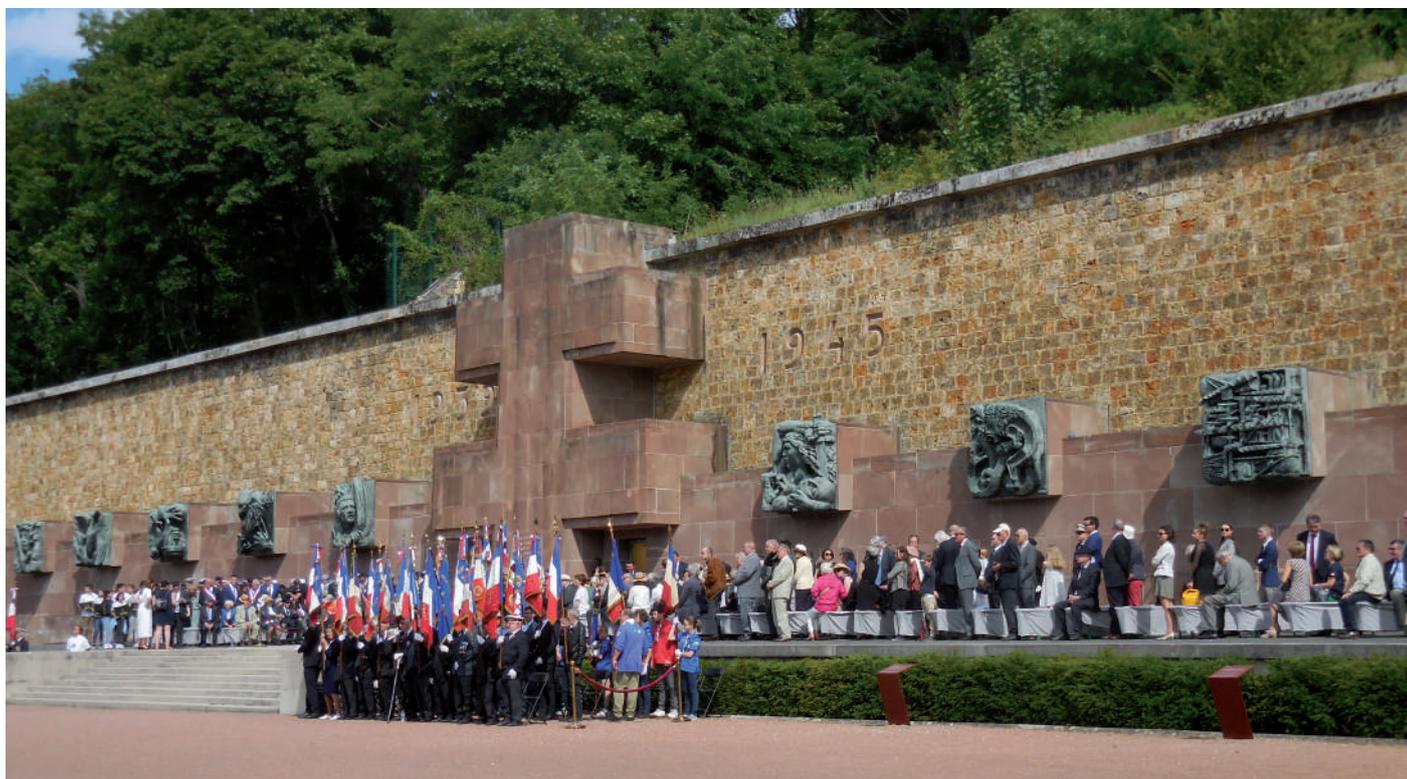


## Hommage à Jean Moulin Panthéon, 17 juin 2019





## Journée commémorative de l'Appel du général de Gaulle Mont Valérien, 18 juin 2019



Aux côtés du président de la République et de la secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées, Eric Piolle, maire de Grenoble et co-président du conseil d'administration de l'Ordre de la Libération et le délégué national de l'Ordre



Hubert Germain, l'un des quatre derniers compagnons de la Libération



# LA SECTION DE ROMANS-BOURG-DE-PÉAGE EN IMAGES

JEAN GANIMÈDE, PIERRE PIRON

**L'**assemblée générale de la section de Romans-Bourg-de-Péage s'est réunie le 12 avril 2019 sous la présidence de Jean Ganimède et en présence d'Henri Germain, représentant madame Nieson, maire de Bourg-de-Péage, des représentants des associations d'anciens combattants et d'une délégation du conseil d'administration de notre association composée de Daniel Huillier, Alain Carminati et Josette Bagarre.

La réunion se tenant en la salle Yves Péron, Alphonse Taravello rappelle l'histoire de ce jeune résistant de la compagnie Daniel, exécuté par les Allemands le 15 juin 1944.

Daniel HUILIER, président national, remercie les dirigeants de la section pour l'effort engagé en vue de réactiver celle-ci et souhaite beaucoup de réussite dans cette entreprise.



Le président du comité local du Souvenir Français Max Reymond informe l'assemblée de l'action qu'il mène avec la mairie de Bourg-de-Péage afin de créer une tombe symbolique en hommage aux résistants dans le carré militaire de Bourg-de-Péage. La cérémonie aura lieu le 1<sup>er</sup> novembre 2019.

Henri Germain, représentant madame Nieson, informe la section de la tenue de la cérémonie commémorative du départ des Pionniers le 8 juin 2019 qui sera suivie de l'hommage aux combattants des guerres d'Indochine.

Jean Sauvageon remercie, au nom de l'ANACR, les pionniers pour leur participation à la course la Maquisarde et nous informe qu'une cérémonie commémorative aura lieu au Mémorial des fusillés à Saint Nazaire en Royans le jeudi 30 mai 2019.

Il nous informe également du travail de recherche qu'il conduit en vue de faire attribuer la médaille des Justes à une famille de Saint-Romans.

Par ailleurs, France 2 a pris contact avec lui pour une future émission relative au service médical dans le Vercors. Jean Ganimède a également été contacté afin d'exposer les actions de son grand-père et de son père dans ce service.

Loïc Testoud, qui est en train d'écrire un livre sur la résistance dans le Vercors, expose ses motivations.

Le président Ganimède soumet à approbation le compte-rendu de l'assemblée générale du 30 octobre 2018 qui nomme notamment Alphonse Taravello président d'honneur de la section ainsi que le rapport moral. Ces documents sont approuvés à l'unanimité.

Jean Pierre Barret, trésorier de la section, rend compte de l'ouverture, malgré des difficultés, d'un compte bancaire à la caisse d'épargne de Romans. Alain Carminati, trésorier national, annonce à la section qu'il pourra ainsi virer sur ce compte la part des cotisations due à la section.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.



### Tournage dans le Vercors

**M**ichel Cymès prépare un numéro de l'émission Infrarouge consacré aux médecins résistants qui devrait être diffusé sur France 2 à l'automne. Le 30 avril 2019, Jean Ganimède l'a conduit ainsi que l'équipe de tournage dans la grotte de la Luire et lui a présenté l'action de ses grands-parents et de son père dans le service de santé du maquis du Vercors.



Jean Ganimède et Michel Cymès



Tournage dans la grotte de la Luire

# LA SECTION DE SAINT-JEAN-EN-ROYANS LA CHAPELLE EN IMAGES



**Assemblée générale des anciens marins à Bourg-de-Péage**  
20 janvier 2019

---



Le bureau avec, au centre, le président Bernard Guichard





## Assemblée générale de la section 16 mars 2019

**L'**assemblée générale de la section de Saint-Jean-en-Royans-La Chapelle-en-Vercors s'est déroulée en présence de Daniel Huillier président national, d'Alain Carminati, trésorier national, ainsi que des maires et représentants de Saint-Jean, Saint-Nazaire, Rochechinard, du major Fabien Luccisano, commandant de la brigade de gendarmerie de Saint-Jean, des représentants des associations amies et d'une très nombreuse assistance.

A l'ouverture de la séance, il fut observé une minute de silence à la mémoire des disparus de l'année.

Les rapports moral et financier ont été adoptés à l'unanimité.

Michel Drogue a rejoint le bureau.

Hélène Barrielle, animatrice au Mémorial de Vassieux, a informé la section des nombreux projets, visites et animations en cours au Mémorial et au Musée de Vassieux.

A l'issue de l'assemblée générale, un dépôt de gerbe a eu lieu au monument aux morts.



**Le bureau, avec de gauche à droite : Michel FAURE - Président FNACA, Major Fabien LUCCISANO, Danielle BOUVIER – 1<sup>ère</sup> adjointe, Daniel HUIILLIER, Josette BAGARRE, Evelyne DEIDIER, Alain CARMINATI, Gérard HASTIR**





## Remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation aux collégiens et lycéens de la Drôme

Valence, 22 mai 2019

---



Les élèves entourent Jean MONIN, déporté résistant



## Cérémonie du Souvenir français

Nécropole de Vassieux-en-Vercors, 22 mai 2019

---



Sur l'invitation de Claude Berger, responsable du Souvenir français de la Drôme, nous avons accueilli à la Nécropole de Vassieux un groupe du Souvenir français de Savoie





## Visite de la brigade de Gendarmerie de La Chapelle-en-Vercors 29 mai 2019

**I**nvités par le major Luccisano, commandant la brigade de Gendarmerie de Saint-Jean-en-Royans, nous avons visité la salle d'honneur de la brigade de Gendarmerie de La Chapelle en Vercors, seule brigade médaillée de la Résistance. Nous y avons été particulièrement bien reçus par l'adjudant-chef Dumoulin.



## 75 ANS PLUS TARD, SUR LES TRACES DE LEURS PARENTS RÉSISTANTS DU VERCORS

Maurice BLEICHER

**75 ans après les combats du maquis du Vercors, un groupe d'enfants et de petits-enfants de résistants de la compagnie Abel ont entrepris un voyage mémoriel sur les traces de leurs parents.**

Seize filles, fils, petites-filles, nièces et neveux de résistants du Vercors venant de toute la France et de Suisse se sont plongés dans les lieux mêmes où leurs parents quittèrent tout pour rejoindre le maquis du Vercors.

Le 8 juin, le groupe a participé à l'émouvante cérémonie de Bourg-de-Péage commémorant le départ des volontaires romanais et péageois pour le Vercors et a déposé une gerbe devant le monument des Pionniers. Devant la députée de la Drôme, Emmanuelle Anthoine, la maire de Bourg-de-Péage, Nathalie Nieson, les élus et une nombreuse assistance, Maurice Bleicher a rappelé les conditions d'engagement dans la résistance des volontaires romanais et péageois, la formation de la compagnie Abel et son départ pour le Vercors. Il a souligné



Maurice Bleicher rappelle l'histoire des résistants romanais et péageois



La députée de la Drôme, E. Anthoine et la maire de Bourg-de-Péage, N. Nieson, président la cérémonie



Nathalie Pequiman, François Israël et Maurice Bleicher déposent une gerbe

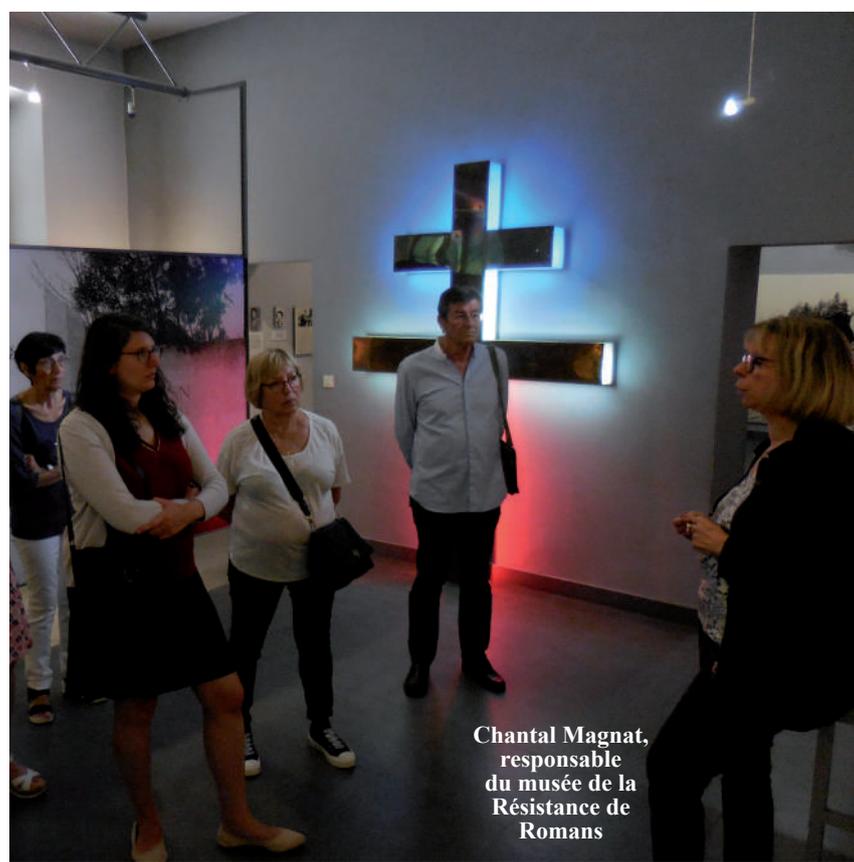


La stèle commémorant le départ des Pionniers pour le Vercors

l'importance de la transmission des témoignages et des valeurs des résistants du Vercors et s'est félicité de la fidélité de Bourg-de-Péage et de Romans à la commémoration de l'engagement de leurs concitoyens dans la Résistance.

Rejoignant des membres de la section de Romans-Bourg-de-Péage conduits par son président d'honneur Alphonse Taravello et son président, Jean Ganimède, le groupe a déjeuné dans une ancienne villa, réquisitionnée à la Libération pour accueillir les services du capitaine Abel, commandant adjoint de la place de Romans. Ce déjeuner fut l'occasion d'échanger souvenirs familiaux et de découvrir des photos de famille.

Puis, ce fut l'intéressante visite du musée de la résistance de Romans, guidée par sa responsable, Chantal Magnat qui a retracé l'histoire de ce musée et de la vie à Romans sous l'occupation et à la Libération.



Chantal Magnat, responsable du musée de la Résistance de Romans



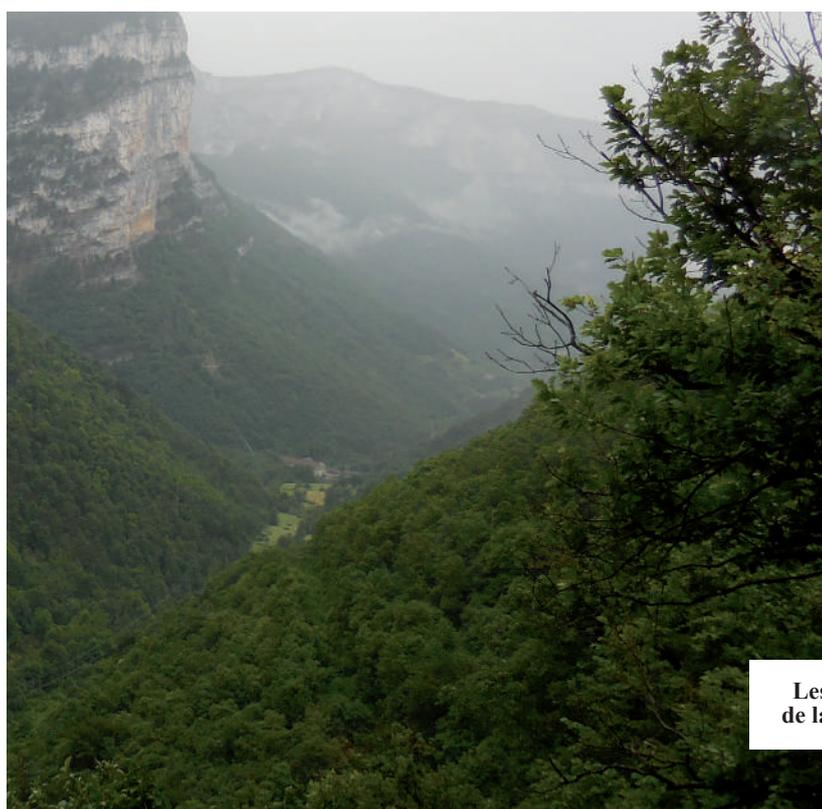


La plaque apposée dans l'école de Saint-Nazaire-en-Royans où furent internés de nombreux maquisards



Le monument en l'honneur des maquisards fusillés en juillet-août 1944

Le lendemain matin, 75 ans jour pour jour après le départ de nos pères pour le maquis, le groupe a emprunté le même itinéraire en vue de découvrir la zone confiée à la défense de la compagnie Abel, les gorges de la Bourne, de Pont-en-Royans aux ponts de la Goule Noire et de Valchevrière. Un premier arrêt à Saint-Nazaire, notamment devant l'école où les pères de plusieurs membres du groupe furent internés avant d'être déportés en Allemagne, a permis aux participants de déposer une fleur devant le mur portant les noms des fusillés de juillet-août 1944.



Les gorges de la Bourne



Après avoir parcouru les gorges de la Bourne jusqu'au Pont de Valchevrière, ce fut le retour à la Balme-de-Rencurel, siège du poste de commandement de la compagnie Abel.

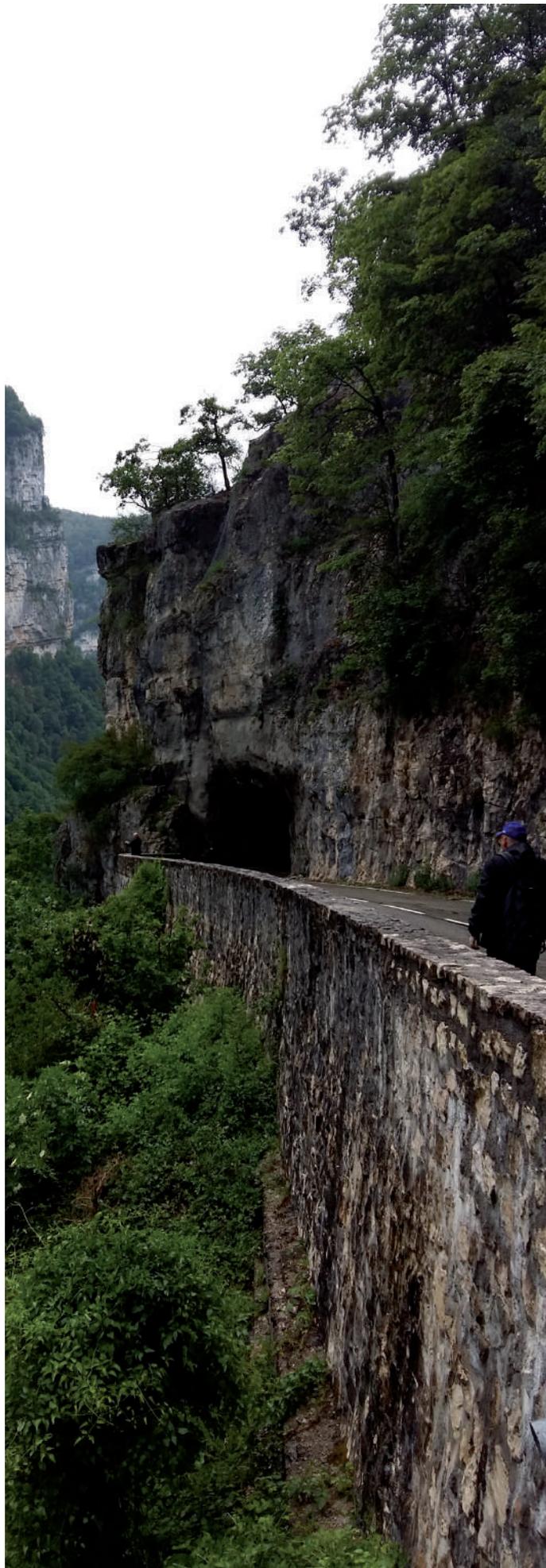


A la Balme-de-Rencurel, les membres du groupe avec les photos de leurs parents résistants



Les ruines du hameau de la Goulandière

L'après-midi fut consacré à la découverte de la forêt des Coulmes, lieu de repli de la compagnie après l'ordre de dispersion du 23 juillet 1944. Après un arrêt au



hameau des Glénats où les jeunes maquisards suivaient une instruction militaire, une randonnée a conduit les participants du Pot de la Siva à la Goulantière, ruines d'un hameau où la compagnie passa la nuit du 23 au 24 juillet puis jusqu'au Pas du Ranc, magnifique belvédère surplombant les gorges de la Bourne. Empruntant ensuite la route forestière, le groupe traversa les différents lieux où des hommes de la compagnie, fractionnés en petits groupes, survécurent pendant le ratissage opéré par les troupes allemandes en juillet-août 1944 : Charneil, Presles, Le Faz.

Enfin, cette plongée dans le passé se termina par le dépôt d'une fleur au monument de Beauvoir-en-Royans et un moment de recueillement en mémoire des maquisards fusillés en ces lieux le 26 juillet 1944.

Ce fut un beau périple et une belle expérience qui ont permis aux participants d'honorer l'engagement de leurs parents au sein du maquis du Vercors et de nouer des amitiés entre descendants.

Parce que nos pères y étaient...



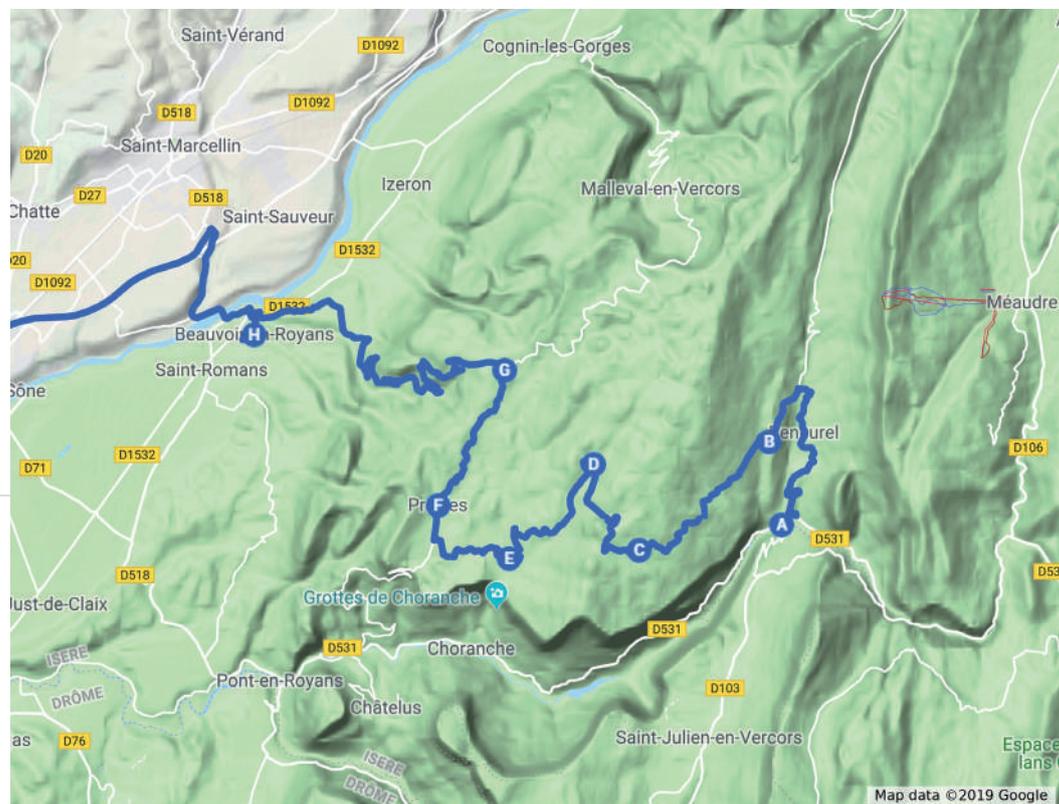
Itinéraire de Bourg-de-Péage à Pont de Val chevrière

- A** Bourg-de-Péage
- B** Saint-Nazaire-en-Royans
- C** Pont-en-Royans
- D** La Balme de Rencurel, Rencurel
- E** Résurgence et Pont de la Goule Noire, Rencurel
- F** Pont de Val chevrière



Itinéraire de La Balme de Rencurel, Rencurel à Romans-sur-Isère

- A** La Balme de Rencurel, Rencurel
- B** Les Glénats, Rencurel
- C** Pot de la Siva, Presles
- D** Fontaine de Pétouze
- E** Charmeil, Presles
- F** Presles
- G** Le Faz, Presles
- H** Beauvoir-en-Royans
- I** Romans-sur-Isère



# LES LIVRES LIÉS À LA RÉSISTANCE DANS LE VERCORS 1956 - 1972

Jean JULLIEN

**L**e numéro 1 de juin 2016 de cette 3<sup>ème</sup> série du « Pionnier du Vercors » présentait les éditions précoces sur la Résistance en Vercors, entre 1944 et 1948. Peut-être est-il intéressant de continuer, dans l'ordre de leur parution, la présentation des publications qui, au fil des années, ont touché à ce sujet.

La polémique sur le Vercors trahi a été suivie, de 1949 à 1955, par un long silence éditorial. En 1956, un livre publié par l'un des fils de Jean Prévost remettait en route les presses qui dès lors, s'arrêteront si rarement qu'on pourra parler, à propos du Vercors, d'une « forteresse de papier ».

## Bibliographie chronologique

*Cette bibliographie est établie par Jean Jullien.*

*Les commentaires des livres et les éventuels oublis n'engagent que lui.*

### 1956

« Le peuple impopulaire »

Alain Prévost

Editions du Seuil, Paris / 4<sup>ème</sup> trimestre  
1956

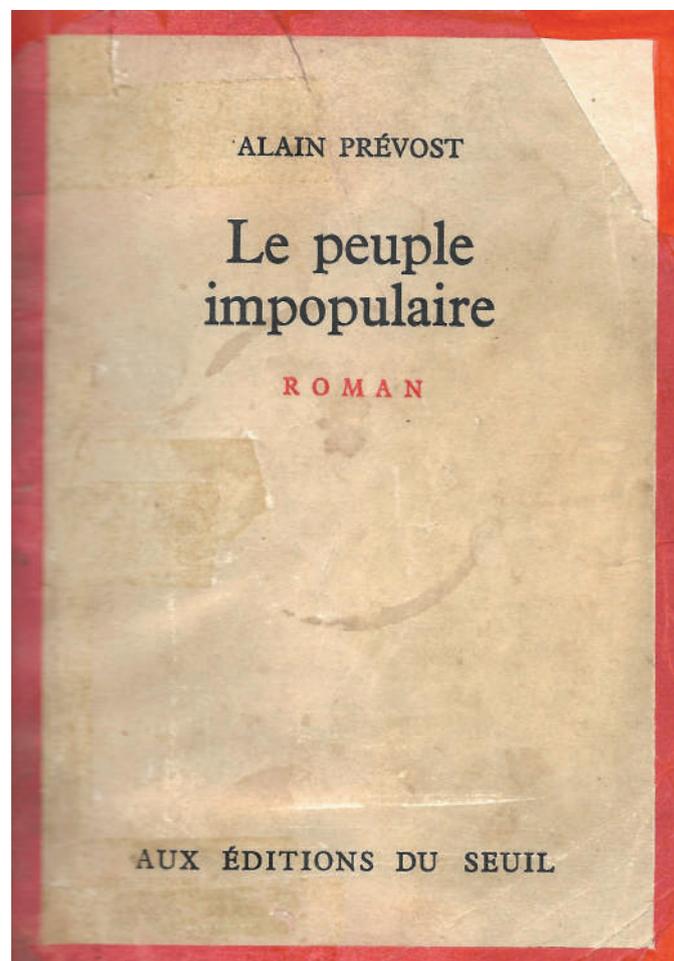
253 p.

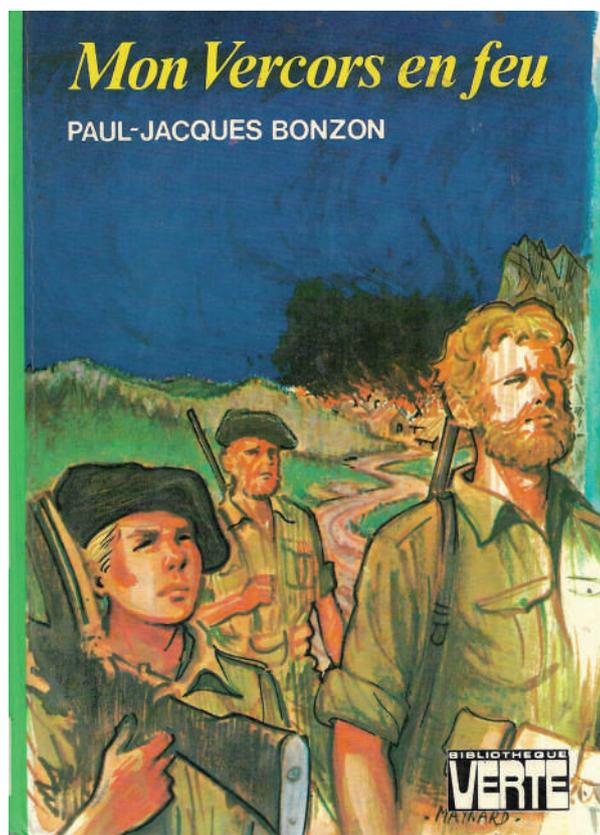
Roman historique imprégné de l'idée du Vercors abandonné intentionnellement par Londres et Alger.

« [...] le Vercors aurait été délibérément abandonné, voire « trahi » par de Gaulle et ses services.

*La raison ? La crainte d'une Résistance intérieure trop forte, qui aurait pu déboucher sur une révolution et fait obstacle à leur « appétit de pouvoir » et leur volonté de restaurer l'ordre ancien. Le Parti communiste, alors au sommet de son influence, multiplie les initiatives qui visent à accréditer*

*cette thèse : articles, brochures, initiatives publiques se succèdent entre 1948 et 1954. En 1956, Alain Prévost, fils de l'écrivain tombé au maquis, publie à son tour un roman, réédité en 2011 (La Thébaidé), Le Peuple impopulaire, qui joue un rôle important dans la diffusion de cette « légende noire ». Il s'agit bien d'une légende selon le sens commun donné à ce mot, un récit déformé mais cohérent qui*





devient une vérité collective. »[...] Gilles Vergnon, « Résistance dans le Vercors. Histoire et lieux de mémoire », Glénat, 2012, p.152.

Il reste que les personnages sont crédibles, de Michel Vieljeu, qui, à quelques réserves près, est visiblement Jean Prévost, à Henri Morestel (Pierre Dalloz) qui, « dans les rues de Londres, plus seul que dans les forêts du Vercors », se fait l'infatigable démarcheur d'un projet Montagnards qui n'intéresse personne. Des personnages attachants auxquels on croit, qu'on suit dans leurs destins parfois tragiques et dans leurs rudes vies d'alors et de là-haut.

Alain Prévost vivait dans le Vercors en 1944. Tout son monde vit, agit, subit, se bat, espère et meurt dans un décor qu'il, peint comme quelqu'un qui, à 14 ans dans le film épique en accéléré de cet été-là, a tout vu, tout aimé, tout perdu, tout compris.

En définitive, un livre beau et poignant.

## 1957

« Mon Vercors en feu »

**Paul-Jacques Bonzon**

Editeur de 1957 non trouvé  
187 p. (Hachette, Bibliothèque Verte, 4<sup>ème</sup> trimestre 1975)

Roman pour enfants. Un terme frappe (p.48), le verbe « travailler », employé au sens de « travailler pour la Résistance », comme l'utilisaient les premiers résistants de Villard-de-Lans.

Le Vercors apparaît moins avec ses spécificités que comme un décor

montagnard propice aux maquis. Malgré quelques improbabilités techniques mineures et la constante présence de SS, inexacte en Vercors, le livre reste tout à fait plausible et se termine, malgré ce que fut la guerre pour ses héros, sur une note de réconciliation.

## 1959

« C'était ainsi »

**Fernand Grenier**

Editions Sociales, Paris  
284 p. (Editions Sociales, 1970)

Militaire pendant la débâcle, incarcéré, évadé, clandestin... l'itinéraire d'un responsable communiste en 1940-41-42. Délégué du Parti Communiste à la « France Combattante » à Londres puis Alger, enfin Commissaire à l'Air en avril 1944. Tous ces récits ne manquent pas d'intérêt.

Le chapitre « Une tragédie : le Vercors » (p.246 à 260) est centré sur la constitution et la non-utilisation de l'unité aérienne « Patrie », sur le conflit de Gaulle-Grenier dont la fameuse lettre et la rétractation de son auteur, le ministre, pour « l'intérêt national », écrit-il.

Dans le chapitre « Un enfer : Dachau », est évoqué l'assassinat du Général Delestraint le 19 avril 1945 (p.267, note 1).

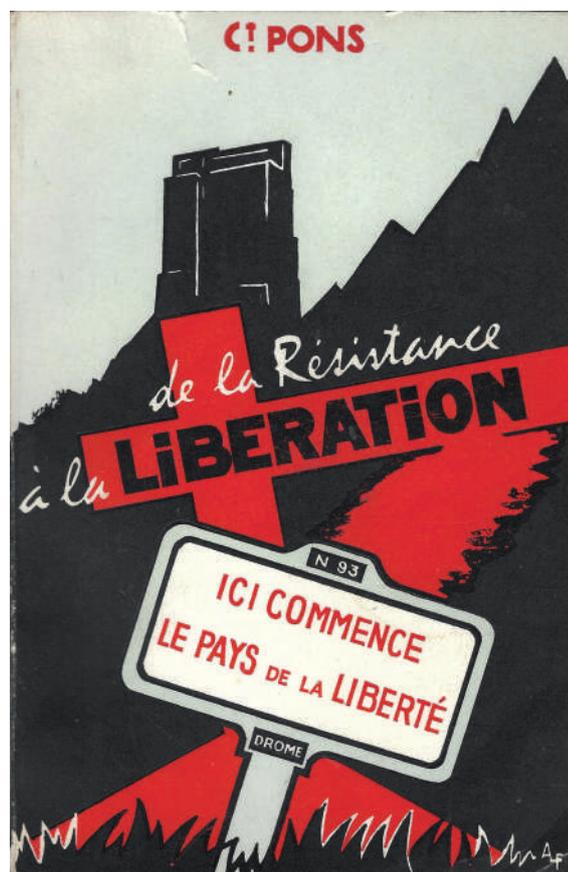
## 1962

« De la Résistance à la Libération. Défense du Vercors-Sud »

**Paul Pons**

Imprimerie Passas et Deloche, Valence / avril 1962  
286 p.

De juin 1940 jusqu'à la libération de Valence, un récit très détaillé de la naissance de la Résistance puis des actions de la compagnie Pons. Réceptions de parachutages,



dissimulation de matériel, entraînement, sabotage... Cette unité, rattachée au réseau Buckmaster, mène une authentique guérilla dans ses territoires de la région Crest-Die, le long de la Drôme et de la D 93 et jusqu'à Livron et Valence. Une guérilla qui passera à la bataille rangée lorsqu'à partir de juin 1944, les Allemands attaqueront.

Il est évidemment question du Vercors, il est tout près et l'accès

par Die et le tunnel du Rousset est un objectif des Allemands.

Paul Pons revendique pour ses hommes le titre d'insurgés, non insoumis mais excellents soldats, écrit-il.

On remarque, au fil de la lecture, le fort caractère de l'auteur et ses critiques non voilées de l'imprécision des bombardements aériens US, de l'état-major des résistants de la Drôme, de la militarisation des unités de

partisans et des responsabilités de Londres et Alger. Il estime avec amertume que l'après-guerre a eu beaucoup trop de clémence pour les traîtres et trop peu de reconnaissance pour les véritables résistants.

Il est fréquemment question de SS mais à l'époque où a été écrit le livre, c'était ce qui semblait avéré.

On note plusieurs références à Jean-François Armorin et à son petit ouvrage illustré, « Le temps des terroristes ». Enfin, en 2016, paraîtra (Mémoire de la Drôme) un livre qui reprend, avec de très beaux dessins, la vie de ces « insurgés » de la vallée de la Drôme. Les dessins seront d'un nommé Albert Fié. Or Albert Fié, remarqué à l'époque par Paul Pons, avait été pris par lui comme secrétaire.

## 1966

### « La bataille du Vercors »

**Henri Guillard et G. Dallet**

Collection B.T. Editions de l'Ecole Moderne Française / 1<sup>er</sup> avril 1966  
26 p.

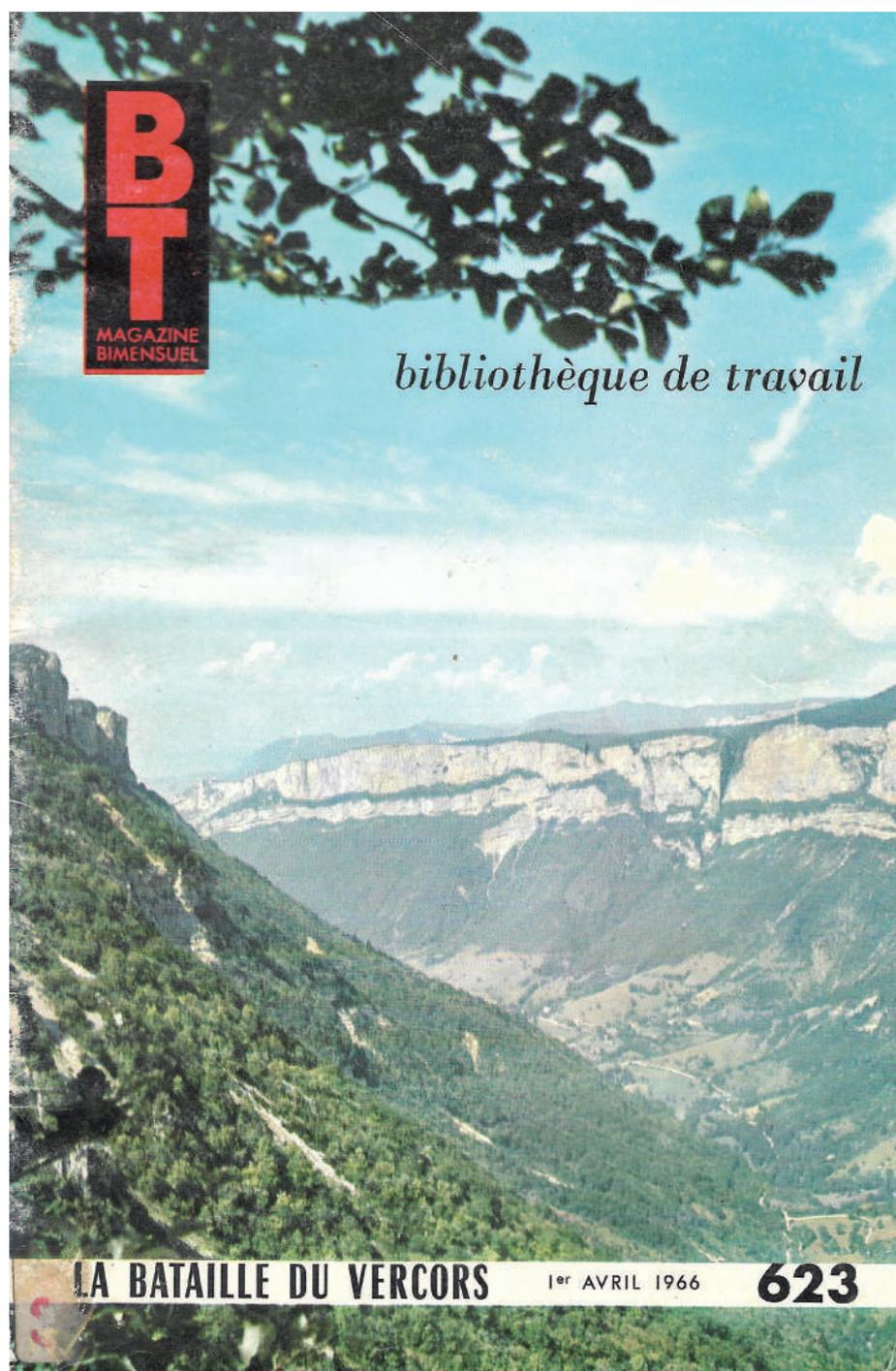
Synthèse élémentaire des événements à l'usage des élèves dans l'un des numéros de la célèbre collection Bibliothèque de Travail éditée par la Coopérative de l'Enseignement Laïc afin de servir aux élèves de source documentaire pour leurs exposés dans le cadre des techniques Freinet d'éducation.

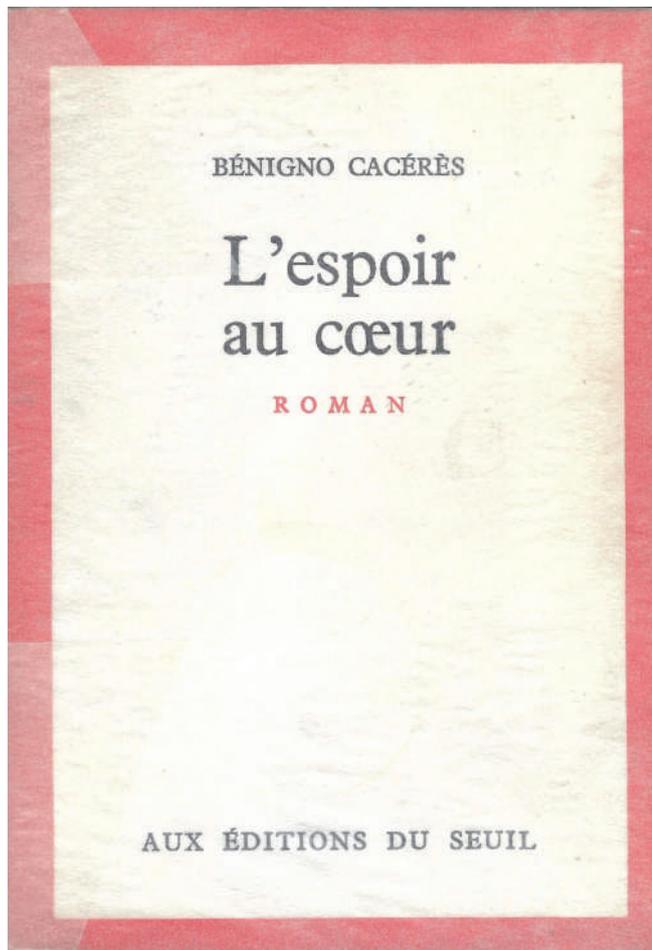
### « Le Vercors martyr »

**Abbé Fernand Gagnol et chanoine S. Pitavy**

Imprimerie papeterie Deval, Romans  
31 p.

Récit des horreurs. Voir « Atrocités nazies dans le Vercors » (1947).





## 1967

« Missions spéciales. L'épopée du Vercors. La libération de Bordeaux »

**E.H. Cookridge**

Fayard, La guerre secrète / 1<sup>er</sup> trimestre 1967  
240 p.

La première partie (p.13 à 125), intitulée « Francis Cammaerts et l'Épopée du Vercors » raconte le parcours de l'agent du SOE mais son passage en Vercors, venant de l'Ubaye, n'occupe que 15 pages (70 à 84).

Les données sur le Vercors sont approximatives. Ainsi, Pierre Dalloz est le chef des « quelque huit cents maquisards » qui se cachent dans le Vercors. Ainsi le 14 juillet 1944, il est parachuté du matériel en grande quantité, « y compris de l'artillerie lourde ». Ainsi les Allemands faisaient « atterrir des unités d'élite de la Fallschirmjäger

du général Student en divers points du plateau » ...pour ne pas en citer plus.

« L'espoir au cœur »

**Bénigno Cacérés**

Editions du Seuil, Paris / 3<sup>ème</sup> trimestre 1967  
173 p.

Bien que qualifié de roman, le livre relate des faits réels avec précision. Les personnages sont nommés avec leurs pseudonymes et parfois leurs noms réels.

Le récit débute fin 1942-début 1943 dans l'ambiance glacée qui suit la fermeture de

l'École des Cadres d'Uriage par Vichy alors qu'une partie de ses membres a trouvé asile au château de Murinais, « La Thébaïde ».

Ces gens-là, à l'instar de Péquy, entendent « partager la culture », cet état d'esprit généreux est constamment présent.

La plus grande partie de l'ouvrage est en rapport plus ou moins proche avec le Vercors résistant. Les équipes volantes, de camp en camp, vont apporter textes, chants, éléments de réflexion pour aider les jeunes à comprendre comment leur solitude et leur combat à venir s'inscrivent dans une lutte pour la dignité à échelle mondiale... La communauté Boimondau à Combovin est largement évoquée et avec sympathie... En décembre 1943, les Allemands incendient la Thébaïde dont Gilbert Gadoffre s'extrait miraculeusement ou

presque... C'est alors l'ermitage frigorifique d'Esparron, en Trièves qui, à son tour, sera attaqué en février 1944...

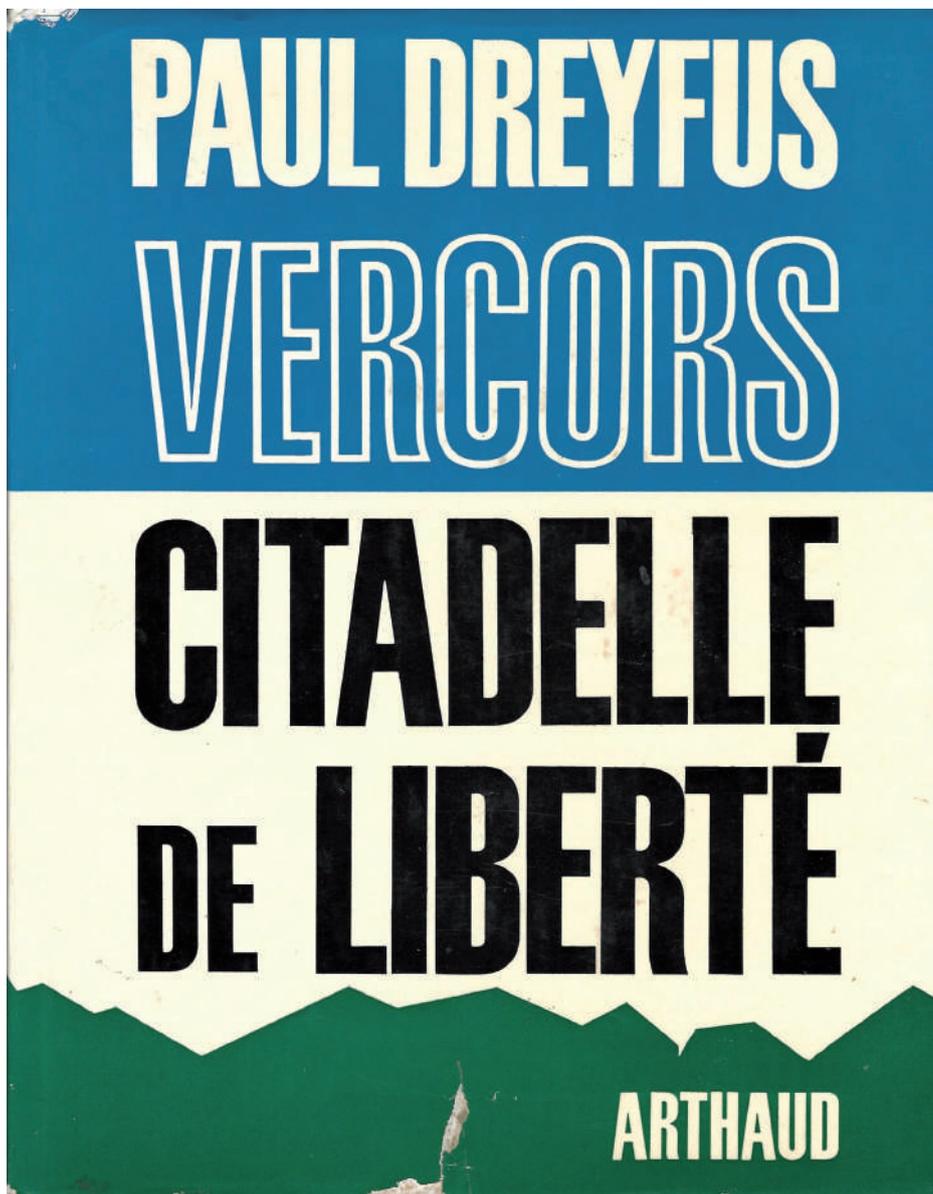
Au moment de la Libération, Bénigno Cacérés aura rejoint Toulouse puis le Tarn, où Dunoyer de Segonzac, « le vieux chef », est à la tête d'un maquis.

Enfin, retour à Grenoble et mise en route du mouvement Peuple et Culture.

Bénigno Cacérés rend compte ici de ce travail d'éducation populaire avec une belle sensibilité, signant un livre pour lequel la Résistance inclut une aspiration à un après-guerre où justice sociale et culture seront des réalités pour le peuple.

« A communiquer cette part d'homme à d'autres hommes, j'ai cru pour toujours que dans certaines circonstances la culture pouvait réellement se partager. [...] Chaque mot, chaque phrase, chaque poème touchait le cœur de ceux qui, privés de tout, étaient rassemblés là auprès de ces braises, et leur offrait en partage la joie intérieure de l'espoir. [...] Là, dans cette clairière du Vercors, me fut révélée l'incantation des mots, la puissance du verbe. Lire, c'était préparer le long cheminement de la modification. Nous devions continuer cet enrichissement. Je ne savais rien de ce que l'avenir nous préparait. J'y rêvais. » (p.41)

Au total, c'est un livre pétri de générosité et d'espérance, constellé de bonnes citations avec, en cadeau, de la poésie toujours à fleur de page.



« Vercors, citadelle de liberté »

**Paul Dreyfus**

Arthaud / 2<sup>ème</sup> trimestre 1969

361 p.

L'ouvrage, bien que volumineux, se lit facilement et avec intérêt. Depuis, certaines réflexions et les connaissances sur quelques faits ont évolué mais ce livre a le mérite d'être le premier récit synthétique des événements dans leur totalité.

Paul Dreyfus écrit en avant-propos : « Chaque fois que j'ai pu donner au récit la forme du dialogue, je l'ai fait pour le rendre plus vivant. Mais je n'ai pas inventé une seule réplique. » L'affirmation interroge et les dialogues, effectivement très présents, dérangent un peu, d'autant que tous ne sonnent pas très juste.

En 1997, il y aura une réédition avec quelques suppléments mais déjà, dans « Conclusions », p.323, Paul Dreyfus tente de faire le point sur les accusations portées après la Libération et qui se classent d'après lui ainsi : accusations d'ordre politique, reproches liés aux conceptions tactiques et critiques de l'idée stratégique.

L'Association des Pionniers du Vercors (ANPCVMV-FA) considère que le livre est encore aujourd'hui un livre de référence sur l'histoire du Vercors Résistant, en particulier :

- parce qu'il est l'un des rares ouvrages de synthèse dont l'auteur a rencontré les acteurs de l'épopée tragique pour recueillir leur témoignage, par exemple Chavant, Le Ray, Huet, famille Huillier, Descour...

- parce qu'il est, comme déjà indiqué, le premier ouvrage de synthèse et, à ce titre, marque une étape importante dans la

**1969**

« Mon journal du Vercors »

**Joseph La Picirella**

Nouvelles imprimeries, Lyon / 1<sup>er</sup> trimestre 1969

109 p.

C'est un petit livre de la taille d'un carnet, le journal d'un maquisard combattant.

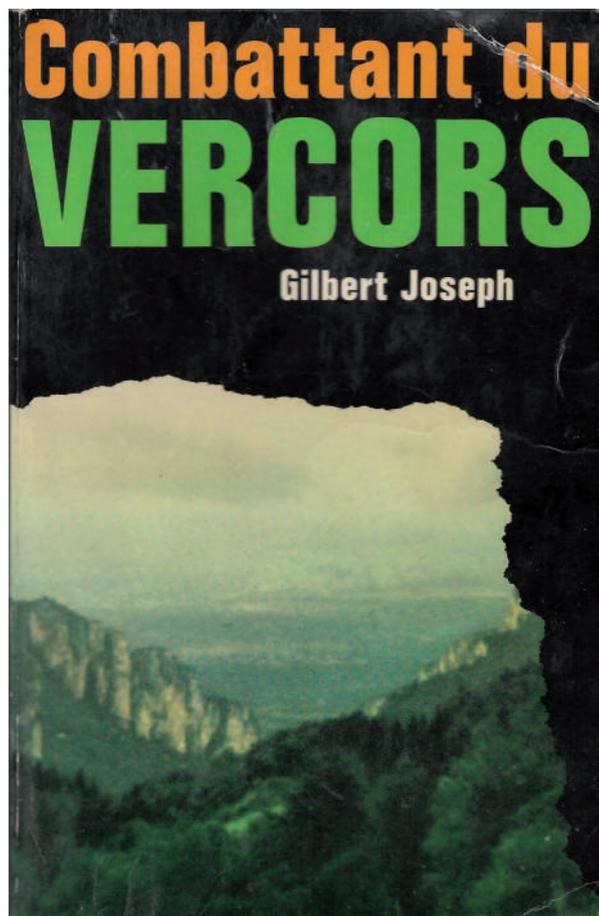
Le quotidien est soigneusement daté, depuis le tout début 1944 lorsque l'auteur rejoint le maquis du 11<sup>ème</sup> Cuirassiers aux Combes jusqu'au 3 septembre et la libération de Lyon.

Souvent, c'est la routine instruction-marche-corvée-garde. Et parfois un épisode plus

marquant comme les tentatives de récupération de soldats russes, l'embuscade du 10 juillet au col de La Croix-Haute ou l'attaque de Romans.

Plusieurs passages sont à la gloire de Geyer, « Thivollet », parfois de façon un peu appuyée : « (...) Thivollet reçut l'ordre de gagner le plateau qu'il transforma en une véritable forteresse. » (p.11)

Sont également rapportés les propos de divers personnages et La Picirella ajoute ses propres considérations dans un mélange au style parfois un peu étonnant.



connaissance des évènements.

Par ailleurs, l'Association a toujours pu compter sur l'appui de Paul Dreyfus dans ces questions historiques. Il lui a d'ailleurs cédé ses droits d'auteur et a toujours été à ses côtés.

« [Témoignages sur le Vercors](#) »

**Joseph La Picirella**

Imprimerie Rivet, Lyon  
399 p.

Le style surprend fréquemment, des erreurs subsistent et on n'a pas manqué de le faire remarquer à l'auteur, la mise en page est étouffante. L'outil n'est certes pas parfait mais il est irremplaçable. Un énorme travail a été fait, on a l'impression qu'à l'issue d'une glane opiniâtre, tout et même plus a été consigné dans cette somme soigneusement datée de faits, d'anecdotes, de témoignages.

1972

« [Combattant du Vercors](#) »

**Gilbert Joseph**

Fayard / 27 avril 1972  
316 p.

Le livre est un témoignage sur ce qu'a vu et vécu son auteur quand il était maquisard à 17 ans mais il ne s'en tient pas là et replace les faits dans le cadre plus général du Vercors en Résistance. Comme il ne semble pas y avoir eu accès à l'époque, on aimerait, à ce niveau du récit, moins d'affirmations, parfois douteuses, sans citation des sources.

De plus, cet étalage de certitudes est aggravé

par un ton quasi systématique de critique négative. La vie dans les camps, le verrouillage du Vercors, les unités militaires reconstituées, les responsables, les chefs, la conduite des combats, tout ou presque y passe. C'est brutal, méthodique, « un véritable jeu de massacre », écrit Fernand Rude dans un article néanmoins favorable au livre (« Revue d'histoire de la Deuxième Guerre Mondiale » N° 89 de janvier 1973).

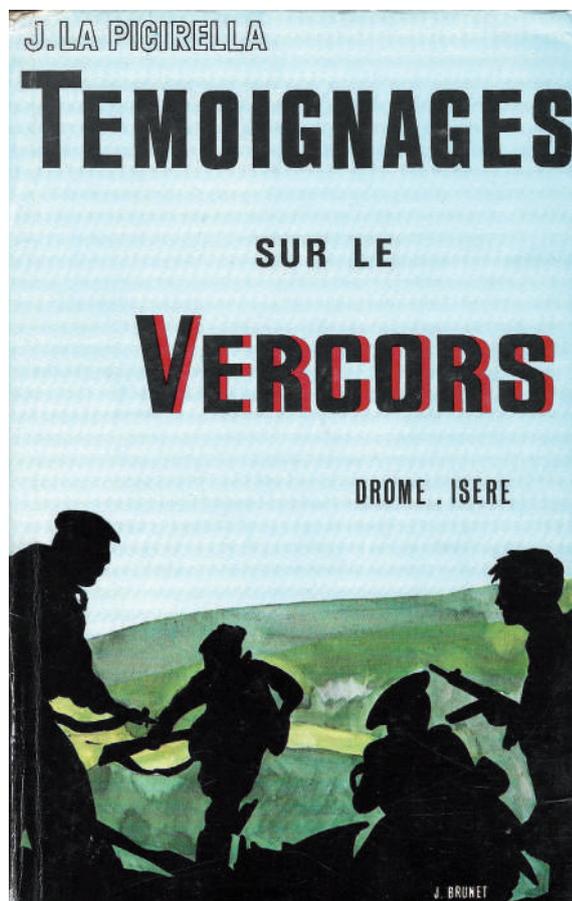
Si bien qu'au bout du compte, l'ensemble ne convainc pas.

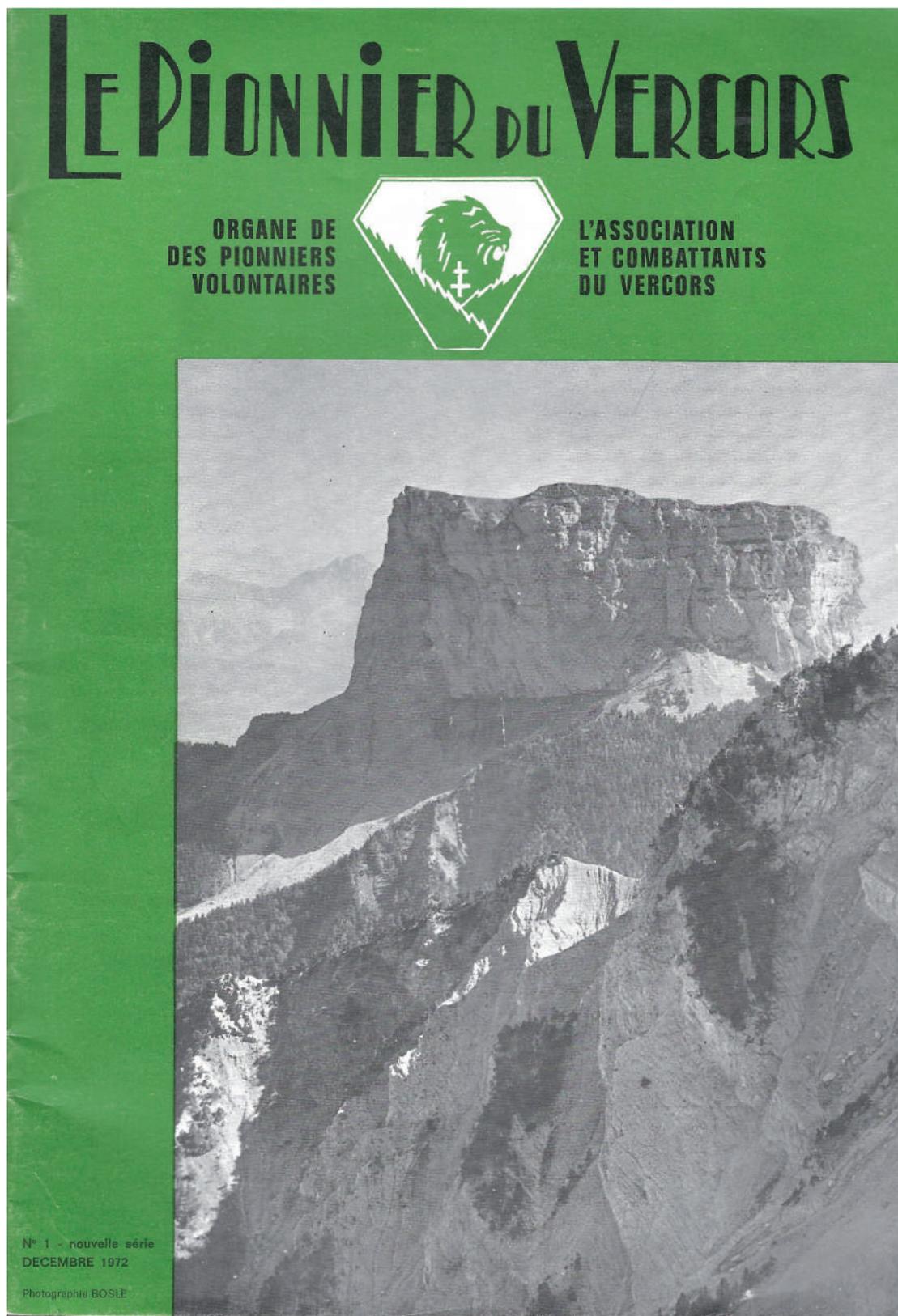
Pourtant, la presse nationale, tendances confondues, accueille bien le livre, peut-être en partie, comme l'écrit

Alain Le Ray dans le bulletin des Pionniers du Vercors, à cause de « l'avidité du monde journalistique pour ce qui fait sensation. »

Sans doute aussi, question d'époque : dans « Le Vercors. Histoire et mémoire d'un maquis », l'historien Gilles Vergnon écrit que le livre est « un produit typique de l'après-68 où souffle le vent des remises en cause. » Possible, mais faute de pouvoir raisonnablement adhérer à cette vision partisane qui lasse et repousse, on en vient à ne plus savoir que croire.

A l'époque, les anciens du Vercors réunis dans l'Association Nationale des Pionniers du Vercors condamnent l'ouvrage : un communiqué déplore « qu'un auteur ait cherché par l'interprétation tendancieuse de faits discutables, à discréditer après vingt-sept ans des chefs et des camarades disparus » et l'association renouvelle sa





les vannes à la critique insultante, rechercher à tout ce qui fut fait des motivations absurdes, dans les décisions des chefs, des arrière-pensées médiocres ou pire encore est une indignité qui nous a tous atteints et révoltés. »

« [Le Pionnier du Vercors](#) »

**Organe de  
l'Association  
des Pionniers  
et Combattants  
Volontaires du  
Vercors**

N°1 nouvelle série /  
décembre 1972  
26 p.

Ce N°1 commence la seconde série du bulletin de l'association, qui se terminera 42 ans plus tard avec le N°129, daté de novembre 2014.

M é m o i r e ,  
t é m o i g n a g e s ,  
réactions, vie de  
l'association...  
l'ensemble de cette  
publication sera un  
important réservoir  
de données.

confiance dans les chefs.

En décembre 1972, quelques mois après la sortie du livre, le N°1 de la série 2 du bulletin des Pionniers, donne la parole à Alain Le Ray, ancien chef militaire du Vercors puis des FFI de l'Isère, dont l'esprit d'ouverture, largement reconnu,

s'était déjà manifesté au temps de la Résistance. Dans un texte d'abord publié par « L'épaulette », revue d'une association d'officiers, il développe un réquisitoire en dix points qu'il termine ainsi : « Avoir attendu 27 ans et la mort de ceux qu'on accuse pour ouvrir

## NOTES DE LECTURE

### Ginsbourger Francis, *Le Vercors oublié. La résistance des habitants de Saint-Martin (1942-1945)*

Paris, Les Editions de l'Atelier, 2019, 288 p.

Jean-William DEREYMEZ

*Les avis formulés dans cet article n'engagent que son auteur.*

**Encore un livre sur le Vercors, dira-t-on en prenant connaissance de l'existence de cet ouvrage paru en février 2019. Après le *Vercors trahi, l'Amère victoire*, voici donc le *Vercors oublié*, portant comme sous-titre *La résistance des habitants de Saint-Martin (1942-1945)*. L'hypothèse de l'auteur tient en partie dans ce sous-titre : selon lui, la plupart des ouvrages consacrés à la Résistance sur le Plateau opèrent une dichotomie entre les combattants, « vrais » résistants, et la population du Vercors, considérée au mieux comme ayant aidé les premiers, au pire comme des spectateurs passifs d'un combat qui n'était pas le leur.**

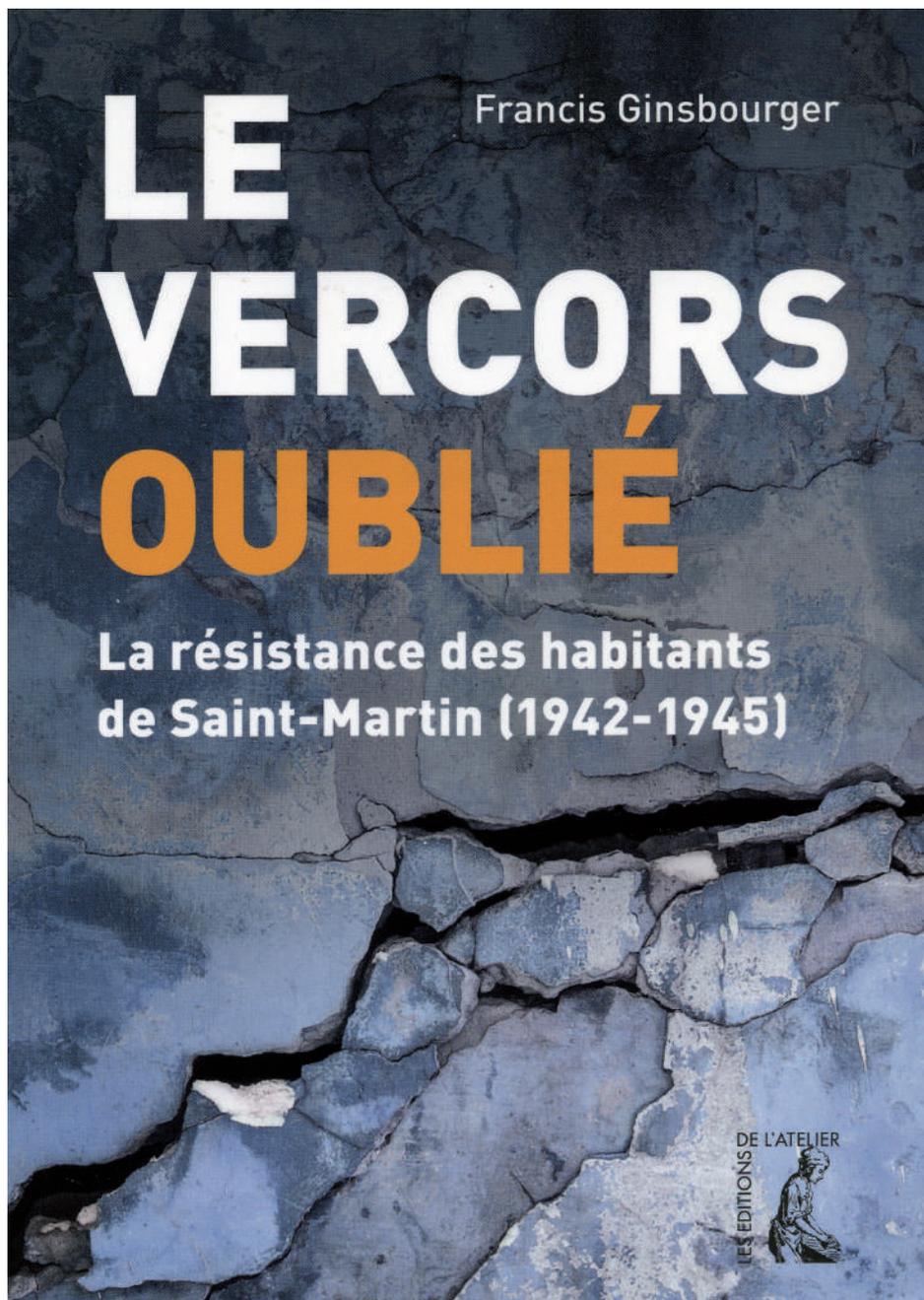
**Pour F. Ginsbourger, les habitants du massif, comme ceux de Saint-Martin-en-Vercors, résistèrent, au plein sens du terme, et très tôt, mais leur résistance tomba dans l'oubli.**

Pour étayer son hypothèse, F. Ginsbourger s'appuie sur une histoire familiale, sur la microhistoire du village de Saint-Martin, par le recueil de témoignages, le plus souvent indirects, auprès des membres de sa famille et des proches de ceux qui vécurent les événements de la Seconde Guerre mondiale. Bien entendu, l'auteur insère ces récits et témoignages dans le contexte de l'époque, retracé grâce aux nombreux ouvrages parus sur le sujet.

### Un parcours

L'histoire familiale d'abord : les Ginsbourger, Gintzburger à l'origine, cumulent plusieurs destins qui, au cours de la Seconde Guerre mondiale,

devinrent de lourds handicaps. Originaires de Nancy, appartenant à la bourgeoisie commerçante et industrielle de Lorraine, ils se transformèrent dès juin 1939 en réfugiés, fuyant la menace allemande, pour s'installer dans le sud-ouest puis dans la Drôme. Israélites selon l'expression utilisée sous la III<sup>e</sup> République, ils devinrent à cause des lois de Vichy des Juifs, dont la vie se trouva réduite par les statuts des Juifs, puis menacée par la volonté de destruction de l'occupant. Et cela malgré la qualité d'ancien combattant du grand-père, engagé volontaire dès ses dix-huit ans, vétéran de Verdun, de l'Yser, du front d'Orient, titulaire de nombreuses décorations dont la Croix de guerre. Malgré aussi le sacrifice de ses trois frères, dont deux moururent des suites de leurs blessures au Front. L'arrière grand-mère, demeurée en Lorraine, n'échappa à la déportation que, dans un premier temps, grâce à un état de santé fragile, volontairement exagéré, puis à l'intervention énergique de son fils, Aimé, le chef de famille, venu clandestinement sur place. Contraints de fuir Valence,



L'apport de la mémoire familiale, les témoignages des descendants des habitants de Saint-Martin, permettent à F. Ginsbourger de retracer un parcours semblable à celui de nombre de familles juives françaises et étrangères, stigmatisées par Vichy, traquées par les Allemands et leurs collaborateurs. L'auteur trace aussi, de manière impressionniste, le portrait de ces Saint-Martinois, paysans, religieux, médecins, qui surent ne pas céder devant l'ennemi.

### Une résistance oubliée ?

Cependant, l'auteur convainc moins lorsqu'il développe son hypothèse sur l'oubli de la résistance des habitants du village et du Vercors drômois en général. Celle-ci paraît indéniable : on ne trouva guère, à Saint-Martin, qu'une famille, voire qu'une personne capable de dénoncer et de piller les biens des Ginsbourger, la majorité prêtant aide et asile aux réfugiés et aux combattants. Le village constitua la capitale administrative et militaire du maquis, et vit la création

les Ginsbourger gagnèrent Romans puis Saint-Martin, grâce à une « chaîne », plutôt qu'un réseau, catholique, notamment deux prêtres, les abbés Michel Lemonon et Fernand Vignon. Là ils vécurent de l'été 1943 à l'été 1944, moment où ils durent, ainsi qu'une partie de Saint-Martinois, se cacher dans les forêts et les grottes environnantes, suite à une dénonciation. René, fils d'Aimé et oncle de l'auteur, s'engagea dans la Résistance, comme agent de liaison d'abord et surtout, après le 6 juin 1944, comme infirmier, du fait de ses années de médecine, études qu'il acheva après la guerre. Ainsi se trouva-t-il, entre autres, incorporé dans la compagnie Brisac, puis, après la libération de la région, au sein de la Première Armée.

d'un hôpital recevant l'ensemble des maquisards malades ou blessés. Des Saint-Martinois comme les frères Bouchier, Loulou et Popaul, s'illustrèrent dans le groupe franc de Romans puis dans le maquis. Le Vercors drômois ne connut aucun retard dans l'implantation de combattants, le maquis de Cournouze se targuant parfois d'être le premier du massif, avant de devenir le C4 de Franc-Tireur. Enfin, la Résistance prit des formes diverses, allant de la désobéissance civile à la lutte armée, en passant par le sauvetage des Juifs, particulièrement des enfants. Mais les arguments de F. Ginsbourger sur la dichotomie combattants/habitants n'emportent pas toujours la conviction. On sait d'ailleurs que, dans les guerres

asymétriques, la distinction civils/combatants tend, sinon à s'effacer, du moins à s'estomper. S'il étrille avec justesse certaines publications, comme une bande dessinée préférant une fiction approximative à une réalité bien plus profonde, on le suit moins dans ses critiques d'ouvrages sérieux comme celui de Paddy Ashdown ou les mémoires d'Yves Pérotin. Ou dans son approbation d'un documentaire dont le titre même, *Entre deux feux*, va à l'encontre de sa démonstration.

## Saint-Martin oublié ?

La postérité oubliat-elle Saint-Martin ? La commune ne figure pas en effet parmi les sites retenus pour les grandes commémorations, mais ceux-ci possèdent des caractéristiques que ne possède pas Saint-Martin : lieux de combats (Saint-Nizier, Vassieux, Valchevrière, le Pas-de-l'Aiguille), de massacres (Malleval, Vassieux, La Chapelle, la grotte de La Luire), de nécropoles (Saint-Nizier, Vassieux), deux communes comme Saint-Nizier et Vassieux cumulant les trois. D'autre part, après la guerre, Saint-Martin et les Saint-Martinois ne furent pas autant oubliés que F. Ginsbourger l'écrit. Tous les ouvrages concernant le maquis citent la commune, en tant que « capitale » administrative et militaire de la Résistance, et que lieu d'implantation de son hôpital. La commune disposa pendant de longues années d'une section des Pionniers du Vercors, et Louis Bouchier présida l'association huit années durant, une présidence interrompue seulement par sa brutale disparition.

De même avons-nous du mal à souscrire à l'affirmation de la captation de la mémoire du Vercors par Grenoble et l'Isère : certes, Grenoblois et Romanais entretinrent parfois des rapports orageux, mais les Drômois furent toujours considérés comme des Pionniers à part entière et jouèrent un rôle éminent dans le processus de mémorialisation : Benjamin Malossane ne figure-t-il pas parmi les co-auteurs du *Chant des Pionniers* ? Le choix de Pont-en-Royans comme siège de l'association, où se déroulèrent les assemblées générales des Pionniers près de trente années durant, tint surtout, outre aux souffrances de la commune pendant la guerre, à sa situation géographique à la frontière des deux départements. Celui de Grenoble comme siège administratif correspondit à la présence d'une préfecture, celle de la Drôme se trouvant à Valence, assez loin du Vercors avec lequel le chef-

lieu entretint peu de liens directs. Le lecteur pourra également rester sur son quant-à-soi devant les concepts de « présence à soi » ou d' « absence à soi » lui paraissant dans le cas présent peu opératifs.

## Un ouvrage à lire

On pourra aussi reprocher à l'auteur quelques approximations, l' « escadrille de la Luftwaffe spécialisée dans la lutte contre les maquis » ; Léon Martin révoqué de ses fonctions de maire par Vichy alors qu'il les avait perdues lors des élections de 1935 ; Chavant ancien « député socialiste » ; la LVF qualifiée de « Ligue des volontaires français contre le bolchévisme », jamais utilisée en tant que telle dans la répression des maquis ; Charles Jourdan « fondateur » de la firme romanaise en lieu et place de son grand-père, homonyme il est vrai ; les Compagnons de France qualifiés d'« organisation scout » « noyauté par les résistants », « Hervieux alias Huet » alors que l'inverse serait plus logique ; les éditoriaux d'Henri Lalouel dans l'*Echo de Nancy*, typique de la Collaboration à la parisienne et non de la « propagande de Vichy ». Ou des citations à deux degrés, comme celle de l'ouvrage *Grenoble et le Vercors*, facilement accessible directement.

Toutes ces remarques n'enlèvent rien à l'intérêt présenté par cet ouvrage, particulièrement par l'évocation du lien tissé entre Résistance, population locale, clergé du Plateau, réfugiés juifs, grâce à l'utilisation de sources inédites, donc de manière originale. L'auteur complète ainsi les nombreuses et diverses publications sur le sujet. C'est dire que l'on ne peut que recommander ce livre à tous ceux qui s'intéressent au Vercors des années 1942-1944 et même aux passionnés de la Seconde Guerre mondiale, fort nombreux au demeurant.



## SENTIERS ET DEVOIR DE MÉMOIRE

Albert MILLET  
et Jacky TRIGNAT

**D**ans les numéros 3 et 4 de notre bulletin, nous relations les réparations effectuées par Albert Millet, délégué général honoraire du Souvenir français, et Jacky Trignat du Club alpin français, sur les plaques du Pas de la Balme et de Miribel-Lanchâtre honorant le sacrifice des maquisards du Vercors. C'est maintenant au Pas de la Ville que nous les suivons.

C'est au cours d'une randonnée le 23 octobre 2018 que Jacky Trignat et Albert Millet remarquèrent que deux plaques posées au Pas de la Ville et rendant hommage à trois maquisards morts pour la France le 23 juillet 1944 étaient fortement dégradées.

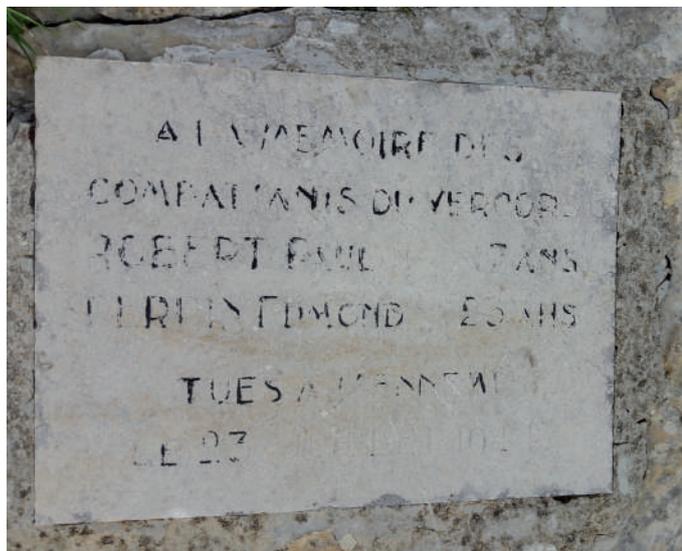
Il fut alors décidé de les restaurer.

Le 25 juin 2019, ces deux gardiens de la mémoire se levèrent à 5h du matin pour entreprendre, depuis Gresse en Vercors, l'ascension du Pas de la Ville situé sur les hauts plateaux du Vercors.

Les sacs chargés de matériels divers (perceuse, batteries, mèches, boulons, peinture, plaque, clés, pince, coupe boulons, scie à métaux et autres outils nécessaires à l'accomplissement de la mission) pesaient lourd sur les épaules.

Après 1h10 de marche, le Pas de la Ville était atteint. Les travaux de rénovation purent commencer, observés par quelques randonneurs et les habitants des rochers, les bouquetins.





L'une des plaques commémoratives avant et après restauration

### JUSTIN BERNARD

Né le 27 février 1922 à Autrans où il est domicilié, il exerce la profession de mécanicien.

Il rejoint le maquis du Vercors et est affecté à la compagnie Philippe le 15 juillet 1944.

Il est tué au combat au Pas de la Ville le 23 juillet.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il est cité à l'ordre du corps d'armée.

### EDMOND PERRIN

Né le 16 septembre 1921 à Marseille, il habite au chalet du Parc à Villard-de-Lans.

Marié et père d'un enfant, il est militaire de carrière.

Il est affecté à la compagnie Philippe le 13 juillet 1944 et est tué au combat au Grand Veymont le 23 juillet.

Il est cité à l'ordre du corps d'armée.



### PAUL ROBERT

Né le 7 août 1927 à Fontaine, il est domicilié à Villard-de-Lans où il exerce la profession de coiffeur.

Affecté à la compagnie Philippe le 9 juin 1944, il est tué au combat au Grand Veymont le 23 juillet.

Il est cité à l'ordre du corps d'armée : « Jeune patriote courageux qui a préféré la lutte armée à la soumission à l'ennemi. Engagé les 22 et 23 juillet 1944 sur les pentes du Veymont dans un combat inégal et désespéré, cerné de toutes parts, a lutté jusqu'à l'épuisement de ses moyens. Est mort glorieusement pour le triomphe de la Liberté et la délivrance de son pays ».

# PREMIÈRES IMPLANTATIONS DU CAMP DE MAQUISARDS C2

Jean JULLIEN



Combeauvieux,  
bâraque des débuts.

**JEAN JULLIEN, membre d'honneur de notre association, nous convie à nouveau à le suivre dans l'une de ses pérégrinations historiques dans le Vercors.**

**M**arcel Peyronnet, de Villard-de-Lans, reçoit sa feuille de route pour le S.T.O., il doit partir le 14 mars 1943 et il n'en a pas envie. « *Moi, ce que je voulais, c'était ma liberté !* »

Il est jeune ; son père, mutilé de 14-18, va l'aider. Contact est pris avec l'équipe Franc-Tireur de Villard et c'est Jo Beaudoin qui se charge de la question. Il donne rendez-vous à Marcel chez les Gauthier, paysans de Corrençon pour le 14 mars, à la date même où il devrait quitter Villard pour l'Allemagne.

Au jour dit, avant l'aube, accompagné de Léon Gauthier et de Jo Beaudoin, le voilà parti, hors-la-loi de 19 ans, dans la forêt en direction de la Moucherolle. Un peu après 7 heures, malgré l'épaisse couche de neige, ils sont à la cabane de Combeauvieux, au-dessus de Corrençon. André Gauthier, le frère de Léon, y avait déjà installé bois et ravitaillement.

Marcel Peyronnet va y rester seul une dizaine de jours. Il ne s'ennuie pas. « *J'étais mieux qu'en Allemagne. J'ai toujours eu bon moral.* » Il aime la marche ; tout jeune, il a fait du ski de fond avec l'Amicale Laïque de Villard ; il demande qu'on lui monte ses skis et le matin, quand la neige porte bien avant de ramollir sous le soleil, il

part se promener. « *Un coup de cannes... on faisait dix mètres.* »

Il sera rejoint par d'autres jeunes, réfractaires comme lui, Blachette de l'Albenc, Robert Pailler de Villard et Charles Campiglio, Alsacien, parti de chez lui en 40, sac au dos devant l'avance allemande, et qui deviendra son copain Campi.

Jo Beaudoin et Léon Gauthier les ravitaillent, aidés du jeune Gilbert Lhotelain qui se souvient encore de cette lourde neige de printemps dans laquelle il fallait ramer. Combeauvieux, avec 600 mètres de dénivelé depuis Corrençon est difficile à approvisionner ; les beaux jours approchent, des promeneurs risqueraient de s'étonner de ces locataires permanents du chalet... Alors en avril les quatre jeunes sont déplacés au Puits des Ravières, sur le chemin de Corrençon à Carrette.

« *J'étais mieux qu'en Allemagne. J'ai toujours eu bon moral.* »

On leur donne une tente qu'ils installent dans une clairière près du puits, un trou en sous-bois, consolidé de pierres, où l'eau affleure, bonne, indispensable.

Albert Blanc, paysan de Corrençon, leur apporte des voliges, des chevrons et, toujours couchant sous la tente, ils commencent la construction d'une cabane dans les bois à distance du puits, de l'autre côté du chemin, dans la direction du

Pas de l'Ane. Comme c'est souvent le cas en début de printemps, il retombe de la neige et pour protéger la tente de l'écrasement, les jeunes la doublent d'un chapeau de voliges dressées.

Marcel Peyronnet fait des photos, son père connaît un photographe à Villard, homme de confiance qui a le bon goût de ne pas s'étonner en développant ces pellicules d'étranges campeurs hors saison.

D'autres arriveront, ils seront jusqu'à 30.

On leur envoie le lieutenant André, Kalck de son vrai nom, qui vient de Saumur mais il y aura peu d'exercices militaires. Une garde est néanmoins assurée quelques centaines de mètres avant le camp en venant de Corrençon, aux Rochers de l'Echalet, une barre qui pose là un escarpement sur le chemin.

Bien que relativement confortable - deux rangées de châlits à étage de part et d'autre d'un couloir central - la cabane des bois servira peu de temps. En juin 1943 ses occupants reçoivent l'ordre de déménager, les Italiens deviennent de plus en plus curieux.



Puit des Ravières - Tente et poêle.



Puit des Ravières - La tente avec des planches.

## SUR LES TRACES DU C2

**L**e secteur du Puits des Ravières n'est pas difficile à trouver ; le puits lui-même l'est un peu plus.

Au Sud de Corrençon, on prend le G.R. 91, chemin de Carette, Darbounouse, et au-delà, des hauts plateaux... mais il ne sera pas utile d'aller si loin.

Le Champ de la Bataille, souvenir d'un très ancien règlement de compte avec les troupes de l'évêque de Die, a été transformé en golf. C'est la dernière clairière vraiment nette avant d'entrer dans les bois.

Aux Rochers de l'Echalet, ça grimpe, c'est raboteux. A droite, un monticule rocheux ; c'est là que se tenait la garde du C.2. A l'époque c'était moins boisé que maintenant, il paraît qu'à l'époque, on voyait jusqu'au Champ de la Bataille...

Encore 500 mètres à marcher en veillant à bien garder le G.R., à ne pas se laisser tenter par les démarrages de côté ou d'autre. Et en bas d'une petite descente, à gauche, il reste un semblant de clairière où les arbres

s'infiltrent et s'installent. La tente des débuts était plantée là. Un monument simple garde la mémoire.

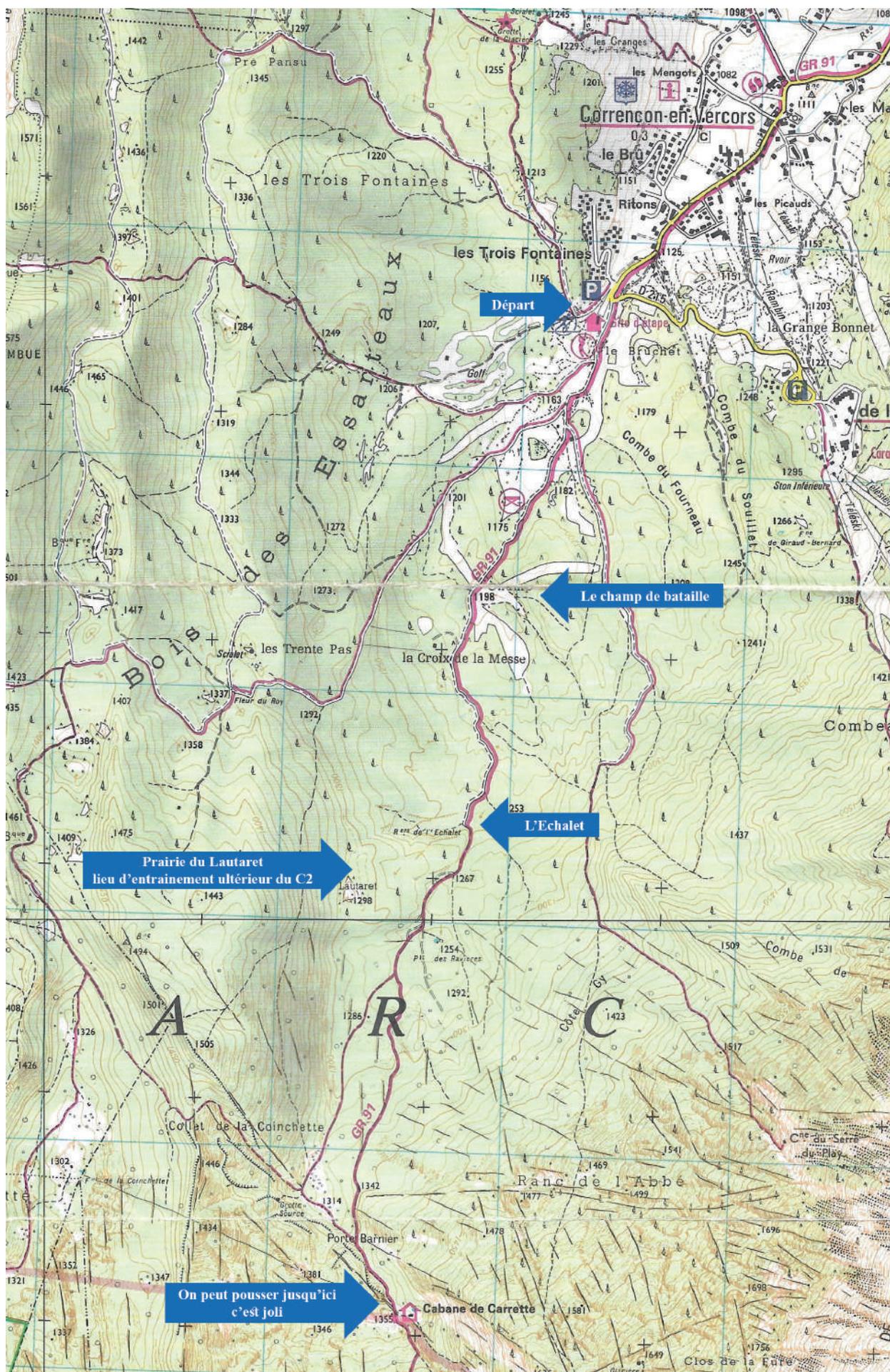
Le puits est tout près, dans un rayon d'une cinquantaine de mètres. Il faut tâtonner et tourner en rond pour trouver, dans une petite cuvette de rochers, s'ouvrant au ras du sol, un simple trou, plus ou moins rempli suivant la saison. Une petite plaque :

« Ici, l'eau est rare donc précieuse. Dans le passé combien de bergers, chasseurs, spéléos, bûcherons, maquisards ont puisé dans ce puits l'eau de la vie. »

Quelques minces troncs, vermoulus, effondrés, n'ont rien à voir avec la cabane des réfractaires. Elle était de l'autre côté du GR, à une dizaine de minutes, plus retirée, mieux cachée. Il n'en reste rien. En retrouver l'emplacement exact est maintenant aléatoire.

Un autre monument signale qu'on se trouve ici sur le 45<sup>ème</sup> parallèle.

Carte de la randonnée sur les traces du C2



## NOS PEINES

**N**ous avons eu à déplorer durant les derniers mois le décès d'anciens maquisards du Vercors et de membres de notre association. Nous présentons à leurs familles et proches nos sincères condoléances.

**Robert de Marchi** de la section de Grenoble

**Henri Prohet.** Né en 1925, domicilié à Oriol-en-Royans, Henri Prohet est appelé et affecté à la compagnie Fayard du 13 au 25 juillet 1944.

**Andrée Repellin** de la section de Villard-de-Lans

**Jean Bellier.** Né en 1925 à Bourg-de-Péage (Drôme), étudiant, il rejoint le groupe franc de Romans en 1943. Il participe à des réceptions de parachutages, des transports d'armes, du ravitaillement, des actions contre des miliciens, des distributions de tracts... À la mobilisation du maquis du Vercors, il est affecté à la compagnie Goderville. Il participe notamment aux combats de Saint-Nizier. En août, il prend part à la libération



de Romans puis à la campagne d'Alsace au sein du 11<sup>ème</sup> régiment de cuirassiers.

Jean Bellier était chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, chevalier de l'ordre national du mérite, cité à l'ordre de la division et médaillé de la Résistance.

**Jacqueline Wolfrom,** épouse du colonel (h) Wolfrom, président d'honneur de notre association. Ancienne déléguée à la condition féminine pour l'Ile de France, puis très impliquée dans une association européenne de grands-parents, elle était fidèle aux cérémonies de Vassieux et aux réunions de la section de Paris qu'elle avait reçues à plusieurs reprises avec son mari à son domicile. Jacqueline Wolfrom était chevalier de la Légion d'honneur.

**Robert Pitoulard.** Né en 1924 à Besançon, Robert Pitoulard rejoint le maquis du Vercors et est affecté à

la compagnie Chabal le 25 mai 1944. Il participe aux combats de Saint-Nizier et de Valchevrière.

**Jacqueline Lebecq,** membre de la section de Saint-Jean-La Chapelle et belle-fille de Georges Lebecq du 11<sup>ème</sup> régiment de cuirassiers.

**Joseph Glénat.** Né en 1921 à Rencurel, il est appelé et affecté à la compagnie Philippe du 12 juillet au 22 août 1944.

**Jean Monin.** Né en 1927 dans le Jura, il entre dans la Résistance en mars 1943 et participe à de nombreux sabotages et coups de main. En septembre 1943, il intègre le corps franc du lieutenant Simon à Thorens. Tentant en janvier 1944 avec son groupe de libérer son chef capturé par les gardes mobiles, Jean Monin est fait prisonnier puis interné au fort de Montluc à Lyon. Déporté en mars 1944 à Mauthausen, Il est libéré en avril 1945.

Ces dernières années, il se consacre sans relâche à témoigner et à transmettre les valeurs humaines aux jeunes.

Jean Monin était commandeur de la Légion d'honneur, médaillé militaire, titulaire de la croix de guerre, médaillé de la Résistance et commandeur des Palmes académiques.



Jean Monin (à droite) en compagnie d'Alphonse Taravello, ancien résistant de la compagnie Daniel et de Steve Weiss, ancien soldat américain à Vassieux en 2017

## NOUVEAUX ADHÉRENTS

**D**epuis la parution de notre dernier bulletin, nous avons eu la joie d'accueillir au sein de notre association de nouveaux adhérents auxquels nous souhaitons la bienvenue.

BARIELLE Hélène, membre associé (animatrice au Mémorial de Vassieux-en-Vercors)

BEC Paul, ancien résistant de la compagnie Abel

BLAY René, membre associé

BONNAUD Michel fils d'Auguste Bonnaud, résistant fusillé en août 1944

BOUVIER Danielle, membre associé

BRETIERE Martine, fille de Francis BRETIERE de la compagnie Fayard

DENTELLA Blandine, petite-fille de Marin Dentella membre de la compagnie Belmont et du comité départemental de libération de l'Isère

GUICHARD Bernard, membre associé

GUZENTES Yves, membre associé

OLLIVET-BESSON Annie, fille de Paul OLLIVET BESSON de la compagnie Philippe

RUCHON Gérard, petit-fils de la Jeanne BORDAT, la Mémé, résistante au Col de Rousset

TIXIER Bernard, membre associé

### PLONGEZ-VOUS DANS VOS ARCHIVES !

Vous possédez des photos, documents,  
témoignages ou objets relatifs au maquis du Vercors ?

**Cela intéresse notre association !**

*N'hésitez pas à contacter le siège :*

*Association nationale des Pionniers  
et Combattants volontaires du maquis du Vercors,  
familles et amis*

26 rue Claude Génin  
38100 Grenoble

Alain Carminati : 06 26 14 06 26

# CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 2019

<i>Pionniers du Vercors</i>	<b>DIMANCHE 21 JUILLET</b> <b>75<sup>ème</sup> anniversaire</b>	La Luire Cérémonie à Vassieux en Vercors suivie de la cérémonie à la Nécropole
<i>Section Monestier de Clermont / Mens</i>	<b>LUNDI 22 JUILLET</b>	09h30 - Pas de l'Aiguille 11h00 - Les Fourchaux à la Richardière
<i>Section Saint Jean / La Chapelle</i>	<b>JEUDI 25 JUILLET</b>	10h00 - Cérémonies à La Chapelle en Vercors : église, monument au Morts et Cour des Fusillés
<i>Section Saint Jean / La Chapelle</i>	<b>SAMEDI 27 JUILLET</b>	Saint Agnan 11h00 - La Luire 11h30 - Pont des Oules
	<b>LUNDI 29 JUILLET</b>	Mallevall en Vercors 10h00 - Hameau des Belles 11h00 - Patente
<i>Section Saint Jean / La Chapelle</i>	<b>DIMANCHE 28 JUILLET</b>	Saint Nazaire Beauvoir
	<b>DIMANCHE 4 AOÛT</b>	Cérémonie en Mémoire de Raymond Giroud 11h00 - Monument aux Morts à Chichilianne
<i>Pionniers du Vercors</i> <i>En liaison avec les municipalités de Autrans / Méaudre / Villard de Lans</i>	<b>MERCREDI 14 AOÛT</b>	Cérémonie en hommage aux 20 Fusillés du cours Berriat - 75 <sup>ème</sup> anniversaire. 15h00 - Méaudre 16h00 - Autrans 18h00 - Grenoble 19h30 - Villard de Lans



# Bulletin d'adhésion à l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis



Mme / M. \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

N° tél. \_\_\_\_\_

E mail \_\_\_\_\_

Au titre d'ancien résistant du maquis du Vercors

Au titre de parent de résistant du maquis du Vercors \_\_\_\_\_

Nom du maquisard dont vous êtes parent \_\_\_\_\_

Lien de parenté \_\_\_\_\_

Au titre de membre associé

Contribution apportée à la transmission des valeurs et de l'histoire du maquis du Vercors \_\_\_\_\_

Montant de l'adhésion (cotisation annuelle) : 25,00 €

Pour les moins de 25 ans : 10,00 €

Conformément à l'article 3 des statuts de l'association, « L'adhésion n'est effective qu'après avis favorable du conseil d'administration et selon la catégorie de membre, après paiement de la cotisation ».

En adhérant à l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis, je m'engage à respecter ses statuts mis à ma disposition au siège de l'association.

Fait le \_\_\_\_\_, à \_\_\_\_\_,

Signature

## FAMILLES DE MAQUISARDS DU VERCORS, REJOIGNEZ-NOUS !

**Bulletin d'adhésion à découper ou à copier et à renvoyer avec votre règlement à l'ordre de Pionniers du Vercors à :**  
*Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis*

26 rue Claude Génin - 38100 Grenoble

**ou au responsable de la section à laquelle vous souhaitez adhérer :**

**Autrans-Méandre :** Henri Cheynis, 18 rue de Strasbourg, 38100 Grenoble

**Grenoble :** Gérard Chabert, 130 galerie de l'Arlequin, 38100 Grenoble

**Monestier de Clermont -Mens :** Elie Pupin, Les Brachons, 38710 Saint-Baudille et Pipet

**Paris :** Maurice Bleicher, 6 rue Vineuse, 75116 Paris

**Romans-Bourg-de-Péage :** Pierre Piron, 215 chemin de la Fontanille, 26750 Triors

**Saint-Jean-La Chapelle :** Josette Bagarre, 22 rue Hector Alleobert, 26190 Saint-Jean-en-Royans

**Villard-de-Lans :** Victor Huillier, 544 route de Taintaine, 38250 Villard-de-Lans



**LE PIONNIER DU VERCORS**  
26, rue Claude Genin – 38100 GRENOBLE